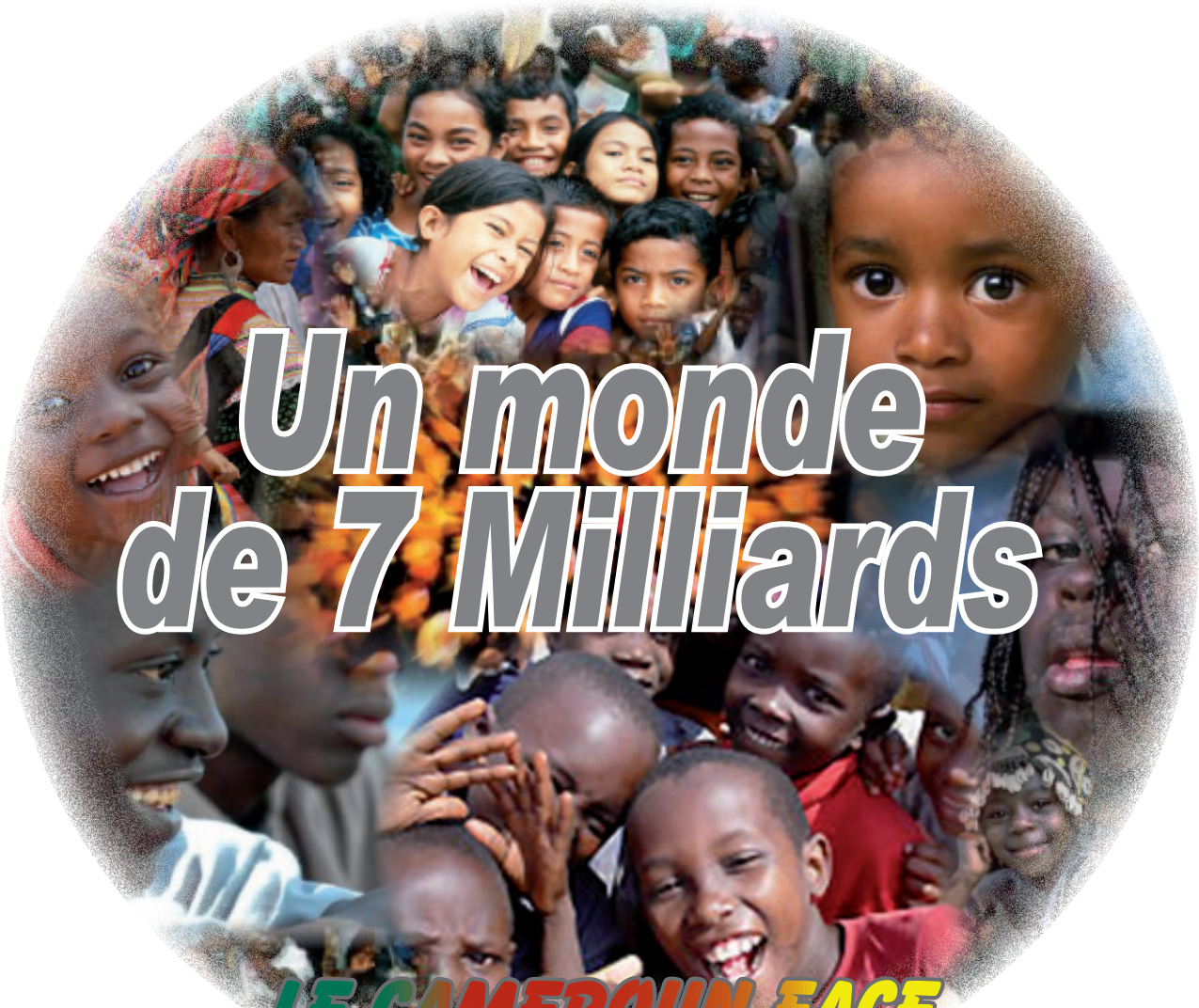


Journée Mondiale de la Population 2011



**Un monde
de 7 Milliards**

**LE CAMEROUN FACE
AUX DEFIS DE LA JEUNESSE**



**BUREAU CENTRAL DES RECENSEMENTS
ET DES ETUDES DE POPULATION**



Journée Mondiale de la Population 2011

Un monde de 7 Milliards

LE CAMEROUN FACE AUX DEFIS DE LA JEUNESSE

SOMMAIRE

LISTE DES TABLEAUX	
LISTE DES GRAPHIQUES	
INTRODUCTION	
I- TENDANCES DEMOGRAPHIQUES	
II- SANTE SEXUELLE ET REPRODUCTIVE DES JEUNES	
2.1- Connaissance des méthodes contraceptives chez les jeunes femmes en union	
2.2- Utilisation actuelle de la contraception	
2.3- Besoins non satisfaits en matière de planification familiale	
2.4- Age aux premiers rapports sexuels	
2.5- Fécondité des adolescentes	
2.6- Planification de la fécondité	
2.7- Soins prénatals	
2.8- Assistance à l'accouchement et lieu d'accouchement	
2.9- Supplémentation en vitamine A des femmes en post-partum	
2.10-Connaissance du VIH/Sida	
2.11-Connaissance des moyens de prévention et de transmission	
2.12-Comportements sexuels à risques	
III- EDUCATION ET FORMATION : UNE NECESSITE IMPERIEUSE POUR LES JEUNES	
3.1- Jeunes de 15-24 ans et niveau d'instruction	
3.2- Jeunes de 15-34 ans et niveau d'instruction ³¹	
3.3- Alphabétisation des jeunes	
IV- JEUNES ET ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES	
4.1- Chômage des jeunes	
4.2- Emploi des jeunes	
CONCLUSION	
ANNEXES	

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Evolution du poids démographique de certaines régions du monde.	
Tableau 2 : Evolution au Cameroun de la population de 15-34 ans par sexe de 1976 à 2011	
Tableau 3: Répartition (%) des jeunes par groupe d'âges selon la connaissance d'une méthode contraceptive	
Tableau 4: Répartition (%) des femmes de 15-34 ans actuellement en union ou non et qui sont sexuellement actives, par groupe d'âges selon le type de méthode contraceptive utilisée	
Tableau 5: Pourcentage de jeunes femmes ayant des besoins non satisfaits en matière de planification familiale	
Tableau 6: Quelques indicateurs relatifs aux premiers rapports sexuels des jeunes par groupe d'âges et par sexe	
Tableau 7: Pourcentage d'adolescentes de 15-19 ans ayant déjà eu un enfant ou étant enceintes d'un premier enfant par caractéristiques sociodémographiques	
Tableau 8: Répartition (%) des naissances survenues au cours des cinq années ayant précédé l'enquête (y compris les grossesses actuelles) par groupe d'âges selon le statut de la grossesse	
Tableau 9: Pourcentage de femmes enceintes recevant des soins prénatals parmi les femmes de 15-34 ans ayant accouché pendant les deux dernières années précédant l'enquête et ayant reçu des informations sur le VIH/Sida lors des consultations prénatales	
Tableau 10: Répartition (%) des femmes de 15-34 ans ayant une naissance vivante au cours des deux dernières années précédant l'enquête et assistées par un personnel ayant assisté à l'accouchement,	
Tableau 11 : Pourcentage de femmes de 15-34 ans ayant eu une naissance vivante au cours des deux années précédant l'enquête selon qu'elles aient reçu ou pas un supplément de vitamine A avant la fin de la huitième semaine de l'enfant	
Tableau 12: Pourcentage des jeunes de 15-24 ans ayant entendu parler du sida et pourcentage de ceux qui pensent qu'il y a un moyen d'éviter le Sida, par groupe d'âges	
Tableau 13: Idées erronées et connaissance "complète" sur le Sida	
Tableau 14: Pourcentage de femmes et d'hommes qui savent que le VIH peut être transmis de la mère à l'enfant au cours de la grossesse, pendant l'accouchement et par l'allaitement, par groupe d'âges	
Tableau 15: Pourcentage des jeunes de 15-24 ans ayant eu des rapports sexuels au cours de l'année précédente et qui ont utilisé un condom durant le dernier rapport sexuel avec le mari, le partenaire cohabitant ou avec n'importe quel partenaire, par groupe d'âges	
Tableau 16 : Pourcentage des jeunes filles et des jeunes garçons de 15-24 ans, ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois et qui ont déclaré avoir utilisé un condom, par groupe d'âges	

Tableau 17: Pourcentage des jeunes de 15-24 ans, ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois et nombre moyen de partenaires sur la durée de vie, par groupe d'âges	
Tableau 18: Pourcentage des jeunes de 15-24 ans qui ont effectué ou non un test du VIH et qui ont reçu les résultats au cours des 12 derniers mois, par groupe d'âges	
Tableau 19: Taux de prévalence (%) du VIH chez les jeunes de 15-24 ans	
Tableau 20 : Répartition (%) de la population des jeunes de 15-24 ans par milieu de résidence et par sexe selon le niveau d'instruction (niveau national)	
Tableau 21 : Répartition (%) de la population des jeunes de 15-24 ans par région selon le niveau d'instruction	
Tableau 22 : Proportion (%) des jeunes de 15-34 ans sans niveau d'instruction par région selon le milieu de résidence et le sexe	
Tableau 23 : Taux (%) d'alphabétisation des jeunes (15 – 24 ans) par région selon le milieu de résidence et le sexe	
Tableau 24 : Taux (%) d'alphabétisation des jeunes de 15-34 ans par région selon le milieu de résidence et le sexe	
Tableau 25: Quelques indicateurs d'activité et de chômage (%) des jeunes de 15-24 ans	
Tableau.26 : Taux d'emploi des jeunes de 15-24 ans par région selon le milieu de résidence et le sexe	
Tableau 27 : Répartition des jeunes actifs occupés de 15-24 ans par secteur dans l'emploi selon le sexe	
Tableau 28 : Répartition proportionnelle de la population active occupée jeune (15-24 ans) par statut dans l'emploi selon le milieu de résidence et le sexe en %	
Tableau A1 : Répartition de la population des jeunes âgés de 15 à 24 ans par région et par sexe selon le niveau d'instruction	
Tableau A2: Taux d'activité chez les jeunes de 15-34 ans par région selon le milieu de résidence et le sexe	
Tableau A3: Taux d'emploi chez les jeunes de 15-34 ans par région selon le milieu de résidence et le sexe	
Tableau A4: Taux de chômage chez les jeunes de 15-34 ans par région selon le milieu de résidence et le sexe	
Tableau A5 : Taux de chômage de la population des jeunes (15 – 24 ans) par région selon le milieu de résidence et le sexe	
Tableau A6: Taux d'activité de la population des jeunes âgés de 15 à 24 ans par région selon le milieu de résidence et le sexe	

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Evolution de la population dans certaines régions du monde.	
Graphique 2 : Poids démographique par groupe d'âges selon la région du monde et la période.	
Graphique 3 : Proportion des jeunes de 15-34 ans par région du Cameroun.	
Graphique 4 : Répartition par région des adolescentes de 15-19 ans ayant entamé leur vie féconde	
Graphique 5 : Proportion (%) de la population des jeunes âgés de 15 à 24 ans par sexe selon le niveau d'instruction	
Graphique 6 : Disparités régionales du niveau d'instruction	
Graphique 7 : Proportion des jeunes de 15 - 34 ans par niveau d'instruction	
Graphique 8 : Indice de parité d'alphabétisation par sexe des jeunes de 15-24 ans par région	
Graphique 9 : Ecart urbain-rural des taux d'alphabétisation des jeunes de 15-34 ans par région	
Graphique 10 : Taux (%) d'activité des jeunes de 15-24 ans par région	
Graphique 11 : Taux (%) d'activité des jeunes de 15-34 ans par région	
Graphique 12: Taux (%) de chômage des jeunes de 15-24 ans par région	
Graphique 13 : Taux de chômage (%) des jeunes de 15-34 ans par région	
Graphique 14: Taux d'emploi (%) de la population des jeunes (15-34 ans) par région selon le milieu de résidence et le sexe	

INTRODUCTION

De 1987 à 2011, la population du monde est passée de cinq (5) à sept (7) milliards d'habitants, en l'espace de 24 ans. Cet accroissement rapide pourrait s'interpréter comme un succès des différentes politiques mises en œuvre pour (i) assurer une meilleure santé aux populations, (ii) promouvoir et améliorer la pratique du planning familial, (iii) améliorer les conditions de vie des populations, etc.

Cette croissance démographique présente d'énormes défis tant pour les pays riches que pour les nations pauvres. Alors que les premiers se préoccupent, entre autres, de la baisse de la fécondité et du vieillissement de leur population, les seconds sont confrontés aux besoins d'une population de plus en plus croissante. Le Cameroun, comme le reste du continent, présente un taux élevé d'accroissement annuel moyen de sa population. En effet, de 1976 à 1987, la population du Cameroun s'est accrue à un taux annuel moyen de 2,9% ; de 1987 à 2005, cet accroissement s'est poursuivi à un taux de 2,8%. Si ce rythme est maintenu, la population du Cameroun, qui se chiffrait à 17 463 836 habitants en 2005, doublera son effectif d'ici 2035. Cet accroissement de la population camerounaise s'accompagne d'une forte proportion de jeunes. En effet, la population africaine en général, et celle du Cameroun en particulier, est caractérisée par son extrême jeunesse. La moitié de la population camerounaise a moins de 18 ans.

La jeunesse camerounaise est fortement confrontée à de profondes mutations socioculturelles, économiques et politiques. Elle fait face à de nombreux défis qui sont en adéquation avec ceux identifiés et adoptés par l'Assemblée Générale des Nations Unies en 2005. Ces défis ont été regroupés dans des domaines prioritaires qui sont : la santé, l'éducation, l'emploi, la famine et pauvreté, l'environnement, la consommation de drogue, la délinquance juvénile, les activités de loisirs, les filles, les jeunes femmes et la jeunesse participant à la prise de décisions, y compris les autres domaines complémentaires (VIH/SIDA, dialogue intergénérationnel, etc.). Dès lors, il se pose pour les familles, les pouvoirs publics et les autres acteurs de développement, de véritables défis en termes de satisfaction des besoins de plus en plus croissants de cette jeunesse.

Compte tenu des problèmes qui affectent les jeunes et au regard du potentiel que ces derniers représentent dans les actions en faveur du développement, de la paix et de la prospérité du pays, le Gouvernement camerounais a adopté diverses dispositions institutionnelles, juridiques ainsi que des mesures d'ordre pratique. Il s'agit notamment de : i) la création d'un ministère en charge des questions des jeunes ; ii) la création du Conseil National de la Jeunesse ; iii) l'élaboration et la mise en œuvre du Programme d'Appui à la Jeunesse Rurale et Urbaine (PAJER-U) et du Projet Intégré d'Appui aux Acteurs du Secteur Informel (PIAASI) ; iv) la création du Service Civique National de Participation au Développement. Tout récemment, le Gouvernement a prescrit l'élaboration du Plan Jeunesse qui implique une série de politiques, de programmes et de mesures spécifiques de nature à :

- améliorer les domaines de l'éducation, de la formation professionnelle, de la promotion économique et professionnelle des jeunes, tout en facilitant la réconciliation des vies professionnelle et familiale ;
- garantir la cohérence des initiatives des différents intervenants dans les domaines sus-cités ;
- permettre au Gouvernement, en tant qu'instrument de politique et de stratégie, d'aborder de manière méthodique et planifiée les nombreux problèmes qui affectent la jeunesse camerounaise, tout en mobilisant de façon forte et constante l'ensemble des forces en faveur des jeunes, dans la perspective de la construction d'une société camerounaise plus solidaire aux plans économique, social et culturel.

Un monde de 7 milliards d'habitants en 2011, avec une forte proportion de jeunes en Afrique en général et au Cameroun en particulier, implique une demande de plus en plus croissante qu'il faudra satisfaire en termes d'éducation, de santé, d'emplois décents. Le développement du Cameroun repose en grande partie sur sa jeunesse et nécessite ainsi sa participation active.

La présente brochure se propose de mettre à la disposition des pouvoirs publics, des partenaires et autres acteurs de développement, quelques informations sur les potentialités et les besoins de la jeunesse camerounaise.

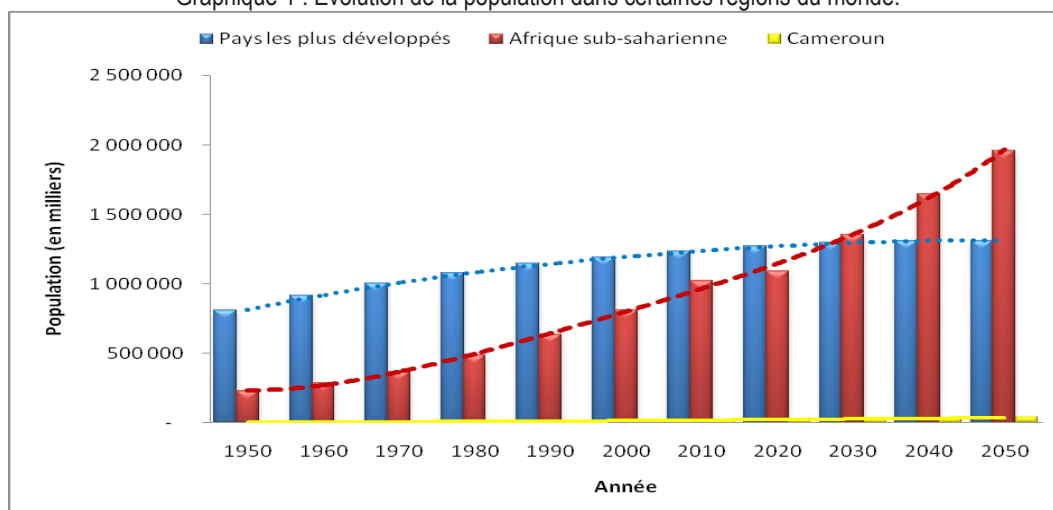
Les jeunes, dans le cadre de ce document, désignent les populations de la tranche d'âges de 15-34 ans. Pour des raisons de comparaison internationale, un regard sera également porté sur les jeunes de 15-24 ans. Outre les tendances démographiques, objet du premier point, le document aborde les questions liées à la santé sexuelle et reproductive des jeunes, à l'éducation et à la formation ainsi qu'à l'activité économique.

I- TENDANCES DEMOGRAPHIQUES

En 2011, le monde compte 7 milliards d'habitants. La population mondiale a connu une forte croissance dans le temps. En effet, les statistiques de la Division des Nations Unies pour la Population montrent qu'en 1950, la population mondiale se chiffrait à 2 532 229 000 habitants ; elle a atteint 3 038 413 000 en 1960 et elle est passée à 3 696 186 000 en 1970. A compter de 1980, notre planète a connu une augmentation d'environ 850 millions de personnes après chaque décennie. Ainsi, le monde a compté successivement 4 453 007 000 (1980), 5 306 425 000 (1990), 6 122 770 000 (2000) et 7 000 000 000 (2011) de personnes.

La population mondiale est inégalement répartie et croît à des rythmes variés. La composante naturelle de cette croissance est quasi nulle pour les pays les plus développés¹ et très forte en Afrique au sud du Sahara. Bien que les pays les plus développés renferment une part importante de la population mondiale, c'est dans les pays les moins avancés, notamment l'Afrique Sub-saharienne², que l'on enregistre les taux d'accroissement naturel les plus élevés.

Graphique 1 : Evolution de la population dans certaines régions du monde.



Source : Division de la population des Nations Unies

<> Selon les Nations Unies, le terme « pays les plus développés » fait référence à l'Europe, l'Amérique du Nord, l'Australie, la Nouvelle Zélande et le Japon.

2 L'Afrique Sub-saharienne fait référence à toute l'Afrique, à l'exception de l'Afrique du Nord, mais inclut le Soudan.

Tableau 1: Evolution du poids démographique de certaines régions du monde

	1950	1960	1970	1980	1990	2000	2010	2020	2030	2040	2050
Monde	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Pays les plus développés	32,0	30,1	27,2	24,3	21,6	19,4	17,9	16,6	15,6	14,7	14,1
Afrique sub-saharienne	9,1	9,4	10,0	10,8	12,0	13,2	14,8	14,2	16,3	18,6	21,1
Cameroun	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4

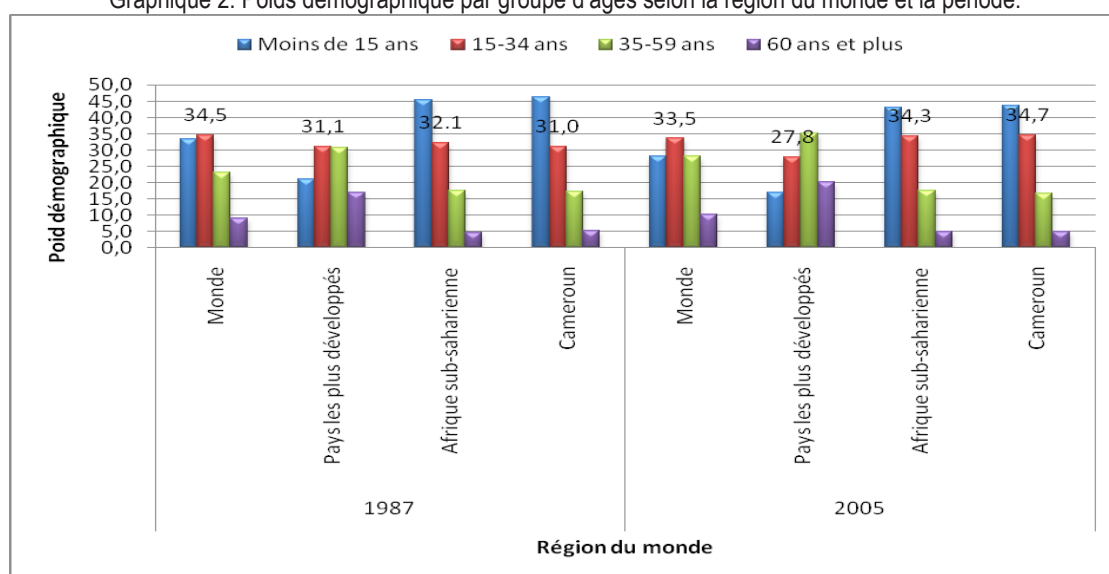
Source : Division de la population des Nations Unies

Après 1950, l'Afrique au sud du Sahara s'est peuplée très rapidement. Certes, cette croissance a connu un ralentissement depuis 1990, mais elle reste très élevée dans l'ensemble. Elle va conduire à de fortes augmentations de population dans les années à venir. Selon les projections des Nations Unies, le poids démographique de la population d'Afrique sub-saharienne sera plus important que celui des pays les plus développés, peu avant 2030.

La population du Cameroun a suivi une tendance comparable à celle de l'Afrique sub-saharienne. Sa croissance démographique a été régulière. En effet, parti d'un taux d'accroissement démographique de 1,9% en 1950 selon les Nations Unies, on a enregistré un taux d'accroissement de 2,9% entre le premier recensement (1976) et le deuxième (1987) ; puis un taux d'accroissement de 2,8% en très légère baisse entre le deuxième et le troisième recensement (2005). Cette évolution démographique traduit l'existence d'un fort potentiel humain dans le pays.

La croissance démographique, essentiellement rapide dans les pays de l'Afrique sub-saharienne, est en partie liée à la structure par âge de la population. Comme le montre le graphique 2, entre 1987 et 2005, la proportion des 15-34 ans a beaucoup augmenté au Cameroun comme dans les autres pays d'Afrique sub-saharienne. A l'opposé, les pays les plus développés ont connu une baisse de la population de cette tranche d'âges en faveur de celle plus âgée. Cette structure différentielle de la population des pays développés et celle des pays les moins avancés posent des défis différents.

Graphique 2: Poids démographique par groupe d'âges selon la région du monde et la période.



Source : Division de la population des Nations Unies

Dans le cas spécifique du Cameroun, l'observation du poids démographique des différents groupes d'âges montre une tendance au rajeunissement de la population. En effet, la proportion des personnes âgées de 15 à 34 ans augmente d'un recensement à un autre.

Tableau 2 : Evolution au Cameroun de la population de 15-34 ans par sexe de 1976 à 2011.

Sexe	1976	1987	2005	2011 ¹
Masculin	28,7	29,4	33,6	34,1
Féminin	31,8	32,5	35,8	36,4
Ensemble	30,3	31,0	34,7	35,2

Sources : 1^{er} RGPH, 2^{ème} RGPH, 3^{ème} RGPH,

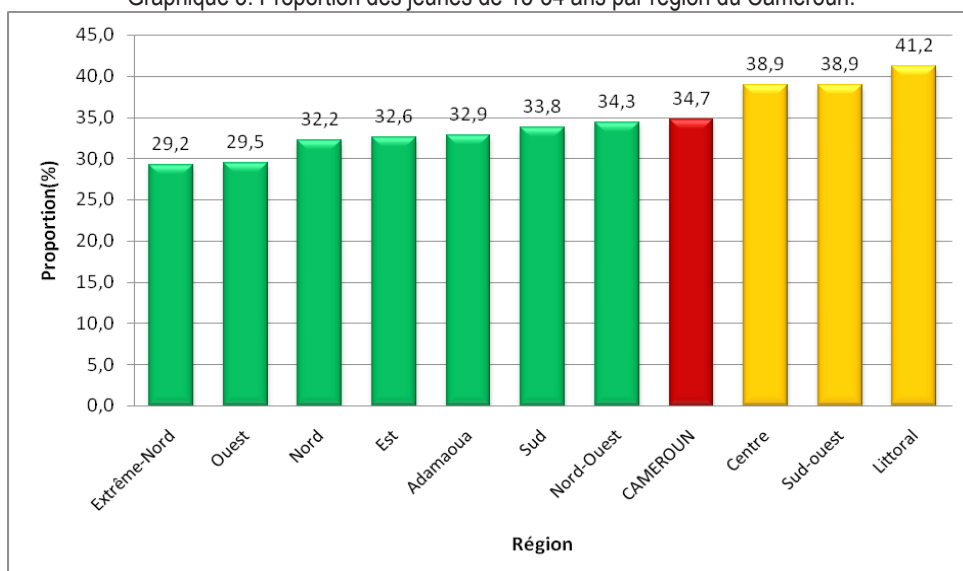
C'est en 1976 que le Cameroun a réalisé son premier recensement démographique ; le pays comptait alors 7 663 246 habitants, avec 96 hommes pour 100 femmes. Cette population était essentiellement caractérisée par sa jeunesse et son inégale répartition entre le milieu urbain et le milieu rural. La proportion des jeunes, dont l'âge varie de 15 à 34 ans révolus, était de 30,3% sur l'ensemble du territoire national.

En 1987, le deuxième recensement prouve que les niveaux observés en 1976 ont légèrement évolué. En effet, la population totale du pays est passée d'un effectif de 7 663 246 à 10 493 655 habitants. On comptait alors 97,2 hommes pour 100 femmes. Les résultats par milieu de résidence indiquent qu'environ 39,0% d'hommes résidaient en ville, contre 36,0% environ pour les femmes. La répartition de la population par grands groupes d'âges au niveau de l'ensemble du pays montre que la population du Cameroun était très jeune : 46,4% de la population avait moins de 15 ans. La proportion des jeunes, âgés de 15 à 34 ans, était de 31,0%.

Les résultats du 3^{ème} recensement Général de la Population et de l'Habitat (3^{ème} RGPH) montrent qu'en 2005, la population camerounaise comptait 17 463 836 habitants dont 8 632 036 hommes pour 8 831 800 femmes, soit 97,7 hommes pour 100 femmes. Les femmes représentaient 50,6 % de la population et les hommes 49,4 %. Elles étaient majoritaires en milieu rural où elles représentaient 51,3% de la population.

L'effectif des jeunes de 15 à 34 ans en 2005 est de 6 061 263 âmes (3 163 402 de jeunes femmes et 2 897 861 de jeunes hommes). Le poids démographique de ces jeunes représente 34,7 % au sein de la population totale du Cameroun. Les filles sont plus représentées que les garçons, et elles le sont davantage en milieu rural qu'en milieu urbain. Les jeunes sont plus concentrés dans les villes que dans les campagnes. En effet, le poids démographique des jeunes de cette tranche d'âges est de 40,3% en milieu urbain contre 29,4% en milieu rural ; ils sont plus concentrés dans les régions du Centre, du Sud-Ouest et du Littoral (grandes régions d'immigration). Leur pourcentage est inférieur à la moyenne nationale dans les autres régions du pays, particulièrement à l'Extrême-Nord et à l'Ouest.

Graphique 3: Proportion des jeunes de 15-34 ans par région du Cameroun.



Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005

Au 1^{er} juillet 2011, la population totale du Cameroun a été estimée à 20 138 637 habitants soit 10 188 064 femmes et 9 949 637 hommes. S'agissant de la tranche d'âges de 15 à 34 ans, ils sont 7 098 633 jeunes sur l'ensemble du territoire et 3 388 758 sont de sexe masculin contre 3 709 875 de sexe féminin. L'observation de l'évolution de cette catégorie suggère une tendance à l'équilibre entre la proportion des filles et celle des garçons. D'après ces estimations, le nombre des jeunes devrait atteindre presque 9 millions à l'horizon 2020.

Cette jeunesse constitue une préoccupation pour les pouvoirs publics dans la mesure où elle est source de sollicitations diverses, notamment dans le domaine de l'emploi, des infrastructures de santé, d'éducation, etc. Cette situation est d'autant plus pressante que le Cameroun a souscrit aux engagements internationaux, comme la Charte Africaine de la Jeunesse (CAJ) ou encore les Objectifs du Millénaire pour Développement (OMD) pour lesquelles une évaluation est programmée en 2015. L'encadrement de cette sous-population interpelle également les pouvoirs publics dans l'optique de la matérialisation de la vision que s'est donnée le Cameroun à l'horizon 2035.

II- SANTE SEXUELLE ET REPRODUCTIVE DES JEUNES

Le poids des jeunes (15-34 ans) dans la population totale du pays va continuer à augmenter au cours des prochaines décennies. C'est un groupe de plus en plus exposé aux problèmes de santé, notamment la santé sexuelle et reproductive (SSR). C'est dans cette tranche d'âges qu'on enregistre les niveaux les plus élevés des infections sexuellement transmissibles (y compris le VIH/Sida) ainsi que le plus grand nombre de grossesses non désirées, qui se terminent parfois par des avortements clandestins. L'activité sexuelle est précoce chez les jeunes d'aujourd'hui par rapport aux générations précédentes et le mariage n'intervient que tardivement. Les jeunes sont peu ou pas informés sur les questions de santé sexuelle et reproductive et hésitent à prendre les mesures nécessaires pour se protéger. Ce comportement à risques est entretenu par un ensemble de facteurs socioculturels et économiques tels que l'absence de discussions ouvertes avec les parents sur les questions de sexualité, les idées erronées sur certaines maladies, l'insuffisance/l'absence de moyens financiers ou l'inaccessibilité géographique aux centres de santé. La santé sexuelle et reproductive des jeunes sera abordée à travers les questions liées à la contraception, à la fécondité des adolescentes, à la surveillance pré et postale ainsi qu'aux connaissances, attitudes et pratiques vis-à-vis du VIH/Sida.

1.1- CONNAISSANCE DES MÉTHODES CONTRACEPTIVES CHEZ LES JEUNES FEMMES EN UNION

L'utilisation de la contraception suppose au préalable la connaissance d'au moins une méthode contraceptive, ainsi que l'accessibilité à une source d'approvisionnement. D'après les résultats de l'EDSC-2004, le pourcentage des jeunes femmes en union qui, au moment de l'enquête, connaissaient au moins une méthode de contraception est relativement peu élevé chez les 15-19 ans.

Globalement, le niveau de connaissance des méthodes contraceptives chez les jeunes femmes mariées n'est pas satisfaisant en dépit des multiples actions de sensibilisation menées par les différents acteurs œuvrant dans le domaine.

Tableau 3: Répartition (%) des jeunes par groupe d'âges selon la connaissance d'une méthode contraceptive

Groupe d'âges (ans)	Connaît une méthode	Connaît une méthode moderne	Effectif
15-19	86,6	85,0	828
20-24	91,1	90,4	1563
25-29	90,1	89,6	1448
30-34	89,6	89,1	1149
15-24	89,5	88,5	2391
15-34	89,7	89,0	4988

Source : INS, EDSC-III, 2004

2.2- UTILISATION ACTUELLE DE LA CONTRACEPTION

L'utilisation des méthodes contraceptives permet, entre autres, de réduire la mortalité maternelle et d'améliorer la santé des femmes en limitant les grossesses précoces, très rapprochées ou tardives et par conséquent les avortements provoqués. Les résultats de l'EDSC de 2004 indiquent que seulement un quart des jeunes femmes de 15-24 ans et de 15-34 ans, mariées ou non et sexuellement actives au moment de l'enquête, utilisent une quelconque méthode de contraception. Les jeunes femmes ont davantage recours aux méthodes modernes de contraception, plutôt que traditionnelles : 14,6% contre 10,4% pour le groupe 15-24 ans puis 14,0% contre 11,9% pour la tranche d'âges 15-34 ans.

Dans l'ensemble, trois quarts environ des jeunes femmes n'utilisent pas de méthode contraceptive. La prévalence contraceptive reste encore faible chez les adolescentes. Chez ces dernières, près de 8 jeunes filles sur 10 (79,8%) ne pratiquent pas de contraception.

Tableau 4: Répartition (%) des femmes de 15-34 ans actuellement en union ou non et qui sont sexuellement actives, par groupe d'âges selon le type de méthode contraceptive utilisée

Groupe d'âges (ans)	Une quelconque méthode	Une méthode moderne	Une méthode traditionnelle	Effectif
15-19	20,2	12,2	8,0	2684
20-24	30,7	17,4	13,3	2252
25-29	29,1	14,9	14,2	1747
30-34	25,2	11,0	14,2	1350
15-24	25,0	14,6	10,4	4936
15-34	25,9	14,0	11,9	8033

Source : INS, EDSC-III, 2004

1.3- BESOINS NON SATISFAITS EN MATIÈRE DE PLANIFICATION FAMILIALE

Les besoins non satisfaits en matière de planification familiale représentent l'écart entre le désir affirmé d'une femme de repousser une grossesse à plus tard ou de ne pas avoir d'enfant et l'utilisation effective de la contraception.

Parmi les femmes âgées de 15 à 34 ans, plus d'une femme sur cinq (20,3%) ont des besoins non satisfaits en matière de planification familiale dont 17,8% pour l'espacement des naissances et 2,5% pour la limitation des naissances. Chez les jeunes femmes de 15-24 ans, les besoins non satisfaits en matière de planification familiale sont orientés essentiellement vers l'espacement des naissances (20,1%). Les proportions de jeunes femmes ayant des besoins non satisfaits en matière de planification familiale pour limiter les naissances sont faibles aux jeunes âges (moins de 1%) alors que la demande pour l'espacement des naissances est forte.

Tableau 5: Pourcentage de jeunes femmes ayant des besoins non satisfaits en matière de planification familiale

Groupe d'âges (ans)	Besoins non satisfaits en matière de planification familiale			
	Pour l'espacement	Pour la limitation	Total	Effectif
15-19	18,8	0,7	19,5	828
20-24	20,8	0,9	21,7	1563
25-29	16,4	2,5	18,9	1448
30-34	14,6	6,1	20,8	1149
15-24	20,1	0,8	20,9	2391
15-34	17,8	2,5	20,3	4988

Source : INS, EDSC-III, 2004

1.4- AGE AUX PREMIERS RAPPORTS SEXUELS

L'âge de début d'activité sexuelle est déterminant à plus d'un titre dans la mesure où il expose la jeune fille ou le jeune garçon à une multiplicité de risques (risque de contracter une infection sexuellement transmissible, risque d'avoir une grossesse non désirée, risque d'être la proie des proxénètes, etc.). Les données du tableau 6 montrent que les rapports sexuels sont assez précoces chez les jeunes. Les jeunes femmes sont proportionnellement plus nombreuses à entamer précocement leur vie sexuelle par rapport aux jeunes hommes. Ainsi, avant d'atteindre l'âge de 15 ans, 18,0% des jeunes filles et 11,5% des garçons de 15-19 ans ont déjà eu leurs premiers rapports sexuels. Par contre, l'âge médian aux premiers rapports sexuels varie très peu des jeunes générations à celles plus âgées, quel que soit le sexe.

Tableau 6: Quelques indicateurs relatifs aux premiers rapports sexuels des jeunes par groupe d'âges et par sexe

Groupe d'âges actuel (ans)	Pourcentage ayant eu des rapports sexuels avant l'âge exact de:					Pourcentage n'ayant jamais eu de rapports sexuels	Age médian aux premiers rapports sexuels	
	15	18	20	22	25			
	Femmes							
15-19	18,0	na	na	na	na	45,3	a	
20-24	21,6	68,2	85,8	na	na	6,2	16,7	
25-29	25,9	68,7	87,3	92,6	93,9	1,0	16,5	
30-34	27,4	71,5	87,2	91,7	93,6	0,2	16,3	
Groupe d'âges actuel (ans)	Hommes							
	15-19	11,5	na	na	na	na	57,0	a
	20-24	10,7	50,4	75,7	na	na	13,7	18,0
25-29	12,5	50,8	71,7	83,8	94,5	2,8	17,9	
30-34	10,4	44,2	68,7	82,9	92,8	0,4	18,3	

Source : INS, EDSC-III, 2004

na : Non applicable

a : Non calculé parce que moins de 50 % des femmes ou des hommes ont eu leurs premiers rapports sexuels avant d'atteindre le début du groupe d'âges.

1.5- FÉCONDITÉ DES ADOLESCENTES

Les grossesses des adolescentes surviennent à un âge (avant 20 ans) où les jeunes filles n'ont pas encore atteint la maturité physiologique pour conduire ses grossesses à terme. Certaines de ces grossesses sont non désirées et aboutissent souvent à des avortements clandestins pouvant déboucher soit sur le décès de la future mère, soit sur des séquelles préjudiciables à sa vie féconde.

D'après les résultats de l'EDSC de 2004, la proportion d'adolescentes de 15-19 ans ayant entamé leur vie féconde augmente très rapidement avec l'âge. Cette proportion passe d'un minimum de 6,8% chez les adolescentes de 15 ans à un maximum de 53,1% chez celles de 19 ans. A 19 ans, 47,3% des adolescentes sont déjà mères et 5,9% sont enceintes d'un premier enfant. Les adolescentes du milieu rural qui ont commencé leur vie féconde sont proportionnellement plus nombreuses que celles résidant en milieu urbain.

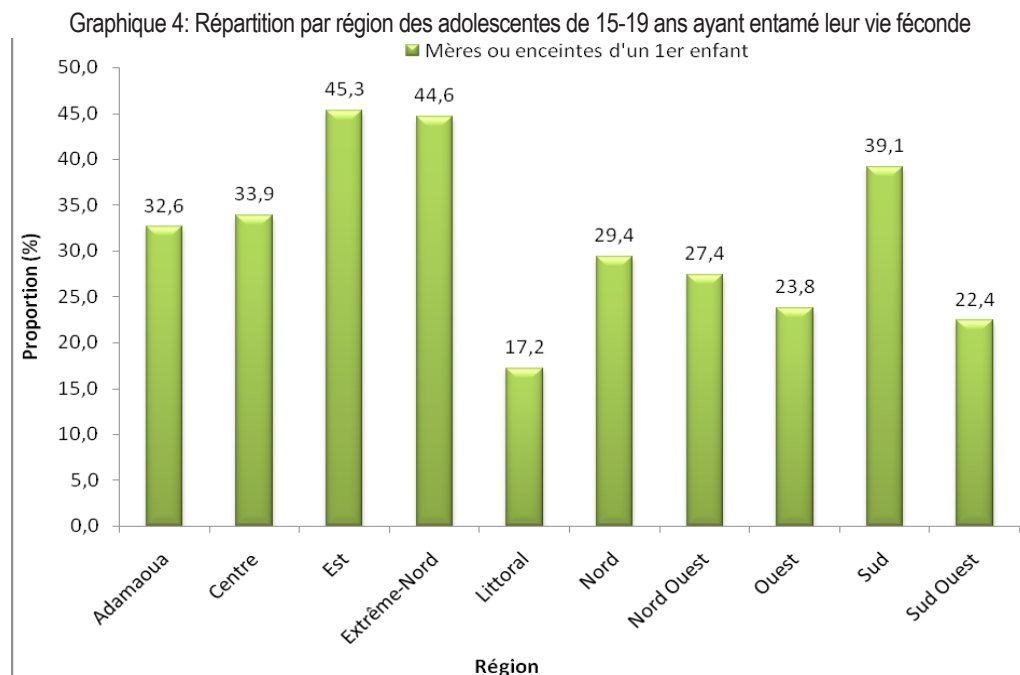
L'entrée dans la vie féconde varie également aussi selon le niveau d'instruction. Parmi les adolescentes n'ayant jamais été à l'école, 50,2 % ont déjà entamé leur vie féconde. Cette proportion est de 33,4% pour les adolescentes de niveau primaire et 18,1% chez celles ayant atteint le niveau secondaire ou plus. L'amélioration du niveau d'instruction des filles est l'un des facteurs clés de leur entrée tardive dans la vie féconde.

Tableau 7: Pourcentage d'adolescentes de 15-19 ans ayant déjà eu un enfant ou étant enceintes d'un premier enfant par caractéristiques sociodémographiques

Age (ans)	Mères	Enceintes d'un premier enfant	Pourcentage ayant déjà commencé leur vie féconde
15	3,5	3,3	6,8
16	9,5	5,7	15,2
17	19,9	4,7	24,6
18	34,2	8,6	42,8
19	47,3	5,9	53,1
Milieu de résidence			
Urbain	18,3	4,2	22,5
Rural	29,0	7,8	36,8
Niveau d'instruction			
Aucun	41,3	8,9	50,2
Primaire	26,5	6,9	33,4
Secondaire ou plus	14,3	3,8	18,1
Ensemble 15-19 ans	22,7	5,7	28,4

Source : INS, EDSC-III, 2004

Par rapport à la région de résidence, les proportions des adolescentes ayant déjà entamé leur vie féconde présentent des variations importantes. Elles sont plus élevées dans les régions de l'Est, de l'Extrême-Nord, du Sud, du Centre, de l'Adamaoua et du Nord. C'est dans ces mêmes régions qu'on observe également les plus fortes proportions d'adolescentes mères.



Source : INS, EDSC-III, 2004

1.6- PLANIFICATION DE LA FÉCONDITÉ

Les données du tableau 8 indiquent que plus de 9 naissances sur dix (95,8%) survenues chez les femmes âgées de 15-34 ans étaient désirées¹. La plupart de ces naissances (78,2 %) se sont produites au moment voulu. Seulement, dans 17,6 % des cas, les femmes auraient souhaité que les naissances survinssent plus tard. Les grossesses non désirées représentent environ 3,0 %. Chez les jeunes femmes de 15-24 ans, 96,3% des naissances sont désirées ; la proportion des grossesses non désirées étant de 1,7%. Les naissances les mieux planifiées se sont produites chez les femmes ayant eu leurs enfants entre 20 et 29 ans : plus de 80,0% des naissances sont survenues au moment voulu et moins de 2,0% étaient non désirées. A l'opposé, c'est chez les femmes ayant eu les enfants avant 20 ans et chez celles qui les ont eus à des âges avancés (30-34 ans) que les naissances semblent être les moins bien planifiées. Parmi les femmes ayant eu une naissance avant 20 ans, un peu plus d'une femme sur cinq (23,2 %) aurait préféré que la naissance survînt plus tard. La proportion des naissances non désirées la plus élevée (8,5%) est observée chez les femmes âgées de 30-34 ans.

Tableau 8: Répartition (%) des naissances survenues au cours des cinq années ayant précédé l'enquête (y compris les grossesses actuelles) par groupe d'âges selon le statut de la grossesse

Age de la mère à la naissance de l'enfant (ans)	Statut de la grossesse				Nombre de naissances
	Voulue au moment	Voulue plus tard	Non désirée	ND*	
< 20	71,2	23,2	1,8	3,8	2157
20-24	80,3	17,5	1,6	0,6	2707
25-29	82,9	14,7	1,8	0,6	2069
30-34	77,8	13,4	8,5	0,3	1357
15-24	76,3	20,0	1,7	2,0	4864
15-34	78,2	17,6	2,8	1,4	8290

INS, EDSC III, 2004

*ND : Non Déclaré

1.7- SOINS PRÉNATALS

Les soins prénatals sont essentiels pour la protection, la survie et le développement du futur bébé ainsi que la santé de la mère. Ils sont d'autant plus indispensables et impératifs au regard du nouveau contexte marqué par la pandémie du VIH/Sida. D'après les résultats de MICS 2006, la proportion de femmes enceintes âgées de 15-34 ans ayant reçu des soins prénatals au moins une fois pendant la grossesse augmente avec l'âge, malgré le fléchissement observé à 25-29 ans. A l'opposé, 16,9% des jeunes femmes de 15-19 ans n'ont effectué aucune visite prénatale. Cette proportion est de 14,3% à 20-24 ans, de 18,3% à 25-29 ans et de 14,5% à 30-34 ans. Selon les recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et du Ministère de la Santé Publique (MINSANTE), quatre visites au moins sont nécessaires pour une grossesse normale : aux troisième, sixième, huitième et neuvième mois de la grossesse.

Parmi les femmes admises en consultation prénatale, le pourcentage de celles qui ont reçu des informations sur le VIH/Sida au cours desdites consultations croît avec l'âge mais reste relativement faible.

Tableau 9: Pourcentage de femmes enceintes recevant des soins prénatals parmi les femmes de 15-34 ans ayant accouché pendant les deux dernières années précédant l'enquête et ayant reçu des informations sur le VIH/Sida lors des consultations prénatales

Groupe d'âges (ans)	Pourcentage de femmes enceintes recevant des soins prénatals au moins une fois pendant la grossesse	Pourcentage de femmes ayant donné naissance vivante et ayant reçu les informations sur le VIH/Sida lors des consultations prénatales	Effectif
15-19	83,1	48,5	352
20-24	85,7	59,0	782
25-29	81,7	58,6	764
30-34	85,5	60,7	506
Niveau national	84,2	57,8	2834

Source : INS, MICS 3, 2006.

1.8- ASSISTANCE À L'ACCOUCHEMENT ET LIEU D'ACCOUCHEMENT

Tout comme les soins prénatals, l'assistance pendant et après l'accouchement est nécessaire pour assurer la santé de la mère et de son bébé. A cet effet, les accouchements doivent se dérouler dans un centre de santé habilité et sous l'assistance d'un personnel de santé qualifié (à partir du niveau de sage-femme) afin de dépister précocement et traiter à temps les anomalies et les complications susceptibles de mettre en danger la vie de la mère et du nouveau-né. Le pourcentage des jeunes femmes de 15-34 ans assistées par un personnel de santé qualifié augmente avec l'âge. Toutefois, ce pourcentage accuse une baisse sensible à 30-34 ans. A contrario, 43,6% des jeunes filles de 15-19 ans n'ont pas eu à bénéficier de l'assistance d'un personnel de santé qualifié. Cette proportion est de 40,4% à 20-24 ans, 39,2% à 25-29 ans et 44,3% à 30-34 ans. S'agissant du lieu d'accouchement, les proportions d'accouchement ayant eu lieu dans un centre de santé varient très peu quel que soit l'âge, en dehors du pic observé à 25-29 ans.

Tableau 10: Répartition (%) des femmes de 15-34 ans ayant une naissance vivante au cours des deux dernières années précédant l'enquête et assistées par un personnel ayant assisté à l'accouchement,

Groupe d'âges	Personnel médical qualifié	Accouchement dans un centre de santé
15-19	56,4	41,0
20-24	59,6	41,8
25-29	60,8	45,7
30-34	55,7	40,3
Niveau national	58,9	43,0

Source : INS, MICS 3, 2006.

1.9- SUPPLÉMENTATION EN VITAMINE A DES FEMMES EN POST-PARTUM

La supplémentation en vitamine A est l'une des quatre principales stratégies³ de lutte contre la carence en vitamine A au Cameroun. Pour renforcer l'apport en vitamine A à travers le lait maternel, il est recommandé d'administrer deux capsules de vitamine A de 200 000 UI aux femmes au cours des huit semaines suivant l'accouchement. Ceci aide les mères à compenser, entre autres, la carence en vitamine A due à l'état de grossesse, mais surtout à ramener leurs réserves de vitamine A à un niveau normal après l'accouchement.

Globalement, près de 4 jeunes femmes sur 10 ont reçu une supplémentation en vitamine A avant la fin de la huitième semaine qui a suivi l'accouchement. Par rapport à l'âge, la supplémentation en vitamine A évolue en dents de scie : la proportion de jeunes femmes qui en ont reçu passe d'un minimum de 36,3% à 15-19 ans à un maximum de 41,5% à 20-24 ans avant de décroître pour se situer à 35,9 à 30-34 ans.

Tableau 11 : Pourcentage de femmes de 15-34 ans ayant eu une naissance vivante au cours des deux années précédant l'enquête selon qu'elles aient reçu ou pas un supplément de vitamine A avant la fin de la huitième semaine de l'enfant

Groupe d'âges (ans)	A reçu un supplément de vitamine A	Pas sûre d'avoir reçu de la vitamine A	Effectif
15-19	36,3	0,4	352
20-24	41,5	0,1	782
25-29	39,6	0,7	764
30-34	35,9	0,6	304
15-24	39,9	-	1134
15-34	39,2	-	2202

Source : INS, MICS 3, 2006.

1.10- CONNAISSANCE DU VIH/SIDA

Le niveau de connaissance que la population possède d'une maladie conditionne son attitude et son comportement à l'égard de cette maladie. Il ressort des données du tableau 12 que la quasi-totalité des femmes et des hommes de 15-24 ans ont déjà entendu parler du VIH/Sida. S'agissant de la connaissance de l'existence d'un moyen pour éviter le VIH/Sida, on note des écarts considérables en défaveur des femmes. Chez les jeunes filles de 15-19 ans, 17,1% ne croient pas qu'il y ait un moyen d'éviter le VIH/Sida ; ce pourcentage est de 16,8% pour le groupe 20-24 ans. Chez les garçons, ces proportions sont généralement plus faibles.

Tableau 12: Pourcentage des jeunes de 15-24 ans ayant entendu parler du sida et pourcentage de ceux qui pensent qu'il y a un moyen d'éviter le Sida, par groupe d'âges

Groupe d'âges	Femmes		Hommes	
	Entendu parler du Sida	Pense qu'il y a un moyen d'éviter le Sida	Entendu parler du Sida	Pense qu'il y a un moyen d'éviter le Sida
15-19	97,4	82,9	98,6	91,2
20-24	98,2	83,2	99,5	93,4
15-24	97,8	83,0	99,0	92,2
Niveau national	97,8	81,9	99,2	93,3

Source : INS, EDSC-III, 2004

- 3 Les quatre principales stratégies de lutte contre la carence en vitamine A sont : la supplémentation en capsules de vitamine A, l'enrichissement des aliments en vitamine A, la promotion de la consommation des sources de vitamine A et la promotion de la culture des aliments riches en vitamine A.

1.11- CONNAISSANCE DES MOYENS DE PRÉVENTION ET DE TRANSMISSION

Les conceptions erronées sur l'infection à VIH déterminent les attitudes et les comportements des individus vis-à-vis de cette infection. Les données du tableau 13 indiquent que 68,2% des jeunes femmes interrogées savent qu'une personne apparemment en bonne santé peut être porteuse du virus qui cause le VIH/Sida. En outre, près de la moitié (49,5%) pense que le Sida ne peut pas être transmis par les moustiques. Pour plus de 6 jeunes femmes sur 10, le VIH/Sida ne peut pas être transmis par les moyens surnaturels et dans plus de 2/3 des cas, les jeunes femmes déclarent qu'une personne ne peut pas être infectée en partageant le repas avec un individu atteint du VIH/Sida.

En ce qui concerne la connaissance « complète »¹, un peu plus du quart des jeunes femmes peuvent être considérées comme ayant une bonne connaissance générale concernant le VIH/Sida. En d'autres termes, elles savent qu'on peut réduire le risque de contracter le virus du sida en utilisant des condoms et en limitant les rapports sexuels à un seul partenaire fidèle non-infecté. En plus, elles rejettent les idées erronées les plus courantes à propos de la transmission du sida, et savent qu'une personne paraissant en bonne santé peut bien avoir le virus du VIH/Sida.

Tableau13: Idées erronées et connaissance « complète » sur le Sida

Groupe d'âges (ans)	Pourcentage d'enquêtés qui savent que :				Pourcentage rejetant les deux idées erronées les plus courantes et sachant qu'une personne paraissant en bonne santé peut avoir le virus du sida	Pourcentage ayant une connaissance complète du sida
	Une personne en bonne santé peut avoir le Sida	Le Sida ne peut pas être transmis par les moustiques	Le Sida ne peut pas être transmis par les moyens surnaturels	Une personne ne peut pas être infectée en partageant le repas d'un malade du Sida		
	Femmes					
15-19	65,5	55,0	66,6	72,3	35,0	26,5
20-24	70,5	50,6	62,4	69,1	34,5	28,4
25-29	68,7	46,1	57,3	66,1	28,7	23,2
30-34	68,8	40,9	51,7	59,5	23,6	19,6
15-24	67,8	53,0	64,7	70,8	34,8	27,4
15-34	68,2	49,5	60,9	67,9	31,6	25,2
	Hommes					
15-19	71,5	61,6	77,1	80,7	42,8	33,8
20-24	82,8	55,4	76,6	76,7	41,9	35,3
25-29	85,1	53,4	77,6	79,4	41,7	35,1
30-34	81,3	50,4	72,6	71,7	35,1	31,6
15-24	76,4	58,9	76,9	78,9	42,4	34,5
15-34	79,2	56,2	76,3	77,8	41,0	34,1

Source : INS, EDSC-III, 2004

Le tableau 13 donne le pourcentage de jeunes femmes et de jeunes hommes de 15-34 ans qui, en réponse à une question déterminée, rejettent les idées locales erronées à propos de la transmission ou de la prévention du sida, et savent qu'une personne paraissant en bonne santé peut avoir le virus du sida et donne également le pourcentage de ceux qui ont une connaissance « complète » du sida par groupe d'âges

Les données concernant les jeunes hommes montrent que ceux-ci sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à avoir une bonne connaissance de la transmission du VIH/Sida. Près de 8 jeunes sur 10 (79,2%) savent qu'une personne en bonne santé peut être porteuse du virus qui

cause le Sida. De même, plus de la moitié (56,2%) savent que le Sida ne peut pas être transmis par les moustiques. Plus de 3/4 savent que le Sida ne peut pas être transmis par des moyens surnaturels. En somme, 34,1% de jeunes hommes ont une bonne connaissance générale sur la transmission du VIH/Sida. Cette proportion reste tout de même faible. Il y a donc une nécessité d'intensifier la sensibilisation, les activités d'information, d'éducation et de communication en la matière.

En ce qui concerne la prévention de la transmission mère-enfant, on constate que les jeunes hommes sont proportionnellement plus nombreux que les jeunes femmes à connaître ce mode de transmission (68,0% contre 59,9%). Ce mode de transmission est le plus connu chez les jeunes.

Tableau 14: Pourcentage de femmes et d'hommes qui savent que le VIH peut être transmis de la mère à l'enfant au cours de la grossesse, pendant l'accouchement et par l'allaitement, par groupe d'âges

Groupe d'âges (ans)	Le VIH peut être transmis pendant la grossesse	Le VIH peut être transmis pendant l'accouchement	Le VIH peut être transmis par l'allaitement
Femmes			
15-19	58,5	45,2	45,7
20-24	61,5	51,6	48,7
15-24	59,9	48,1	47,0
Hommes			
15-19	69,1	56,8	54,1
20-24	68,9	62,1	56,7
15-24	68,0	59,1	55,2

Source : INS, EDSC-III, 2004

1.12- COMPORTEMENTS SEXUELS À RISQUES

1.1.1- Utilisation du condom chez les jeunes selon le type de partenaires

L'utilisation du condom, notamment lors des rapports sexuels à hauts risques, est l'un des moyens efficaces pour éviter la propagation des Infections Sexuellement Transmissibles (IST), y compris le VIH/Sida. Par rapport au dernier rapport sexuel, quel que soit le type de partenaire, les jeunes hommes sont proportionnellement plus nombreux que les jeunes femmes à utiliser le condom. L'utilisation du condom avec le conjoint ou un partenaire cohabitant est faible tant chez les femmes que chez les hommes. Par contre, elle est plus importante lors des rapports sexuels avec un partenaire non cohabitant (46,5% chez les femmes et 57,3% chez les hommes).

Tableau 15: Pourcentage des jeunes de 15-24 ans ayant eu des rapports sexuels au cours de l'année précédente et qui ont utilisé un condom durant le dernier rapport sexuel avec le mari, le partenaire cohabitant ou avec n'importe quel partenaire, par groupe d'âges

Groupe d'âges	Epoux ou partenaire cohabitant		Partenaire non cohabitant		N'importe quel partenaire	
	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif
Femmes						
15-19	6,3	513	47,5	720	28,6	1293
20-24	7,8	1227	45,4	670	20,8	1852
15-24	7,4	1740	46,5	1390	24,0	3145
Hommes						
15-19	4,3	18	55,8	432	53,9	447
20-24	8,7	150	58,4	636	50,6	733
15-24	8,2	168	57,3	1068	51,9	1180

Source : INS, EDSC-III, 2004.

Les résultats de l'EDSC-III montrent que 90,5% de garçons et 44,2% de filles ont eu des rapports sexuels à hauts risques au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête. Parmi ces garçons et ces filles, respectivement 57,4% et 46,5% ont déclaré avoir utilisé un condom lors des derniers rapports sexuels à hauts risques.

Tableau 16 : Pourcentage des jeunes filles et des jeunes garçons de 15-24 ans, ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois et qui ont déclaré avoir utilisé un condom, par groupe d'âges

Groupe d'âges (ans)	Femmes		Hommes	
	Pourcentage ayant eu des rapports sexuels à hauts risques au cours des 12 derniers mois	Pourcentage ayant utilisé un condom au cours des derniers rapports sexuels à hauts risques	Pourcentage ayant eu des rapports sexuels à hauts risques au cours des 12 derniers mois	Pourcentage ayant utilisé un condom au cours des derniers rapports sexuels à hauts risques
15-19	55,7	47,4	96,6	55,8
20-24	36,2	45,4	86,8	58,4
15-24	44,2	46,5	90,5	57,4

Source : INS, EDSC-III, 2004

1.1.2- Multiplicité des partenaires sexuels

La multiplicité des partenaires sexuels augmente les risques de contracter les infections sexuellement transmissibles (IST), y compris le VIH/Sida, notamment dans un contexte où l'utilisation du condom n'est pas généralisée. Au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, 63,7% de jeunes filles ont eu des rapports sexuels et parmi elles, 10,4% ont eu, au moins, deux partenaires. Les rapports sexuels avec des partenaires multiples sont plus fréquents chez les garçons que chez les filles (41,4% et 10,4% respectivement).

Tableau 17: Pourcentage des jeunes de 15-24 ans, ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois et nombre moyen de partenaires sur la durée de vie, par groupe d'âges

Groupe d'âges	Pourcentage ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois	Pourcentage ayant eu 2 partenaires sexuels ou plus au cours des 12 derniers mois	Nombre moyen de partenaires sexuels sur la durée de vie
Femmes			
15-19	48,2	11,2	2,0
20-24	82,3	9,9	2,9
15-24	63,7	10,4	2,5
Hommes			
15-19	36,5	35,1	1,6
20-24	76,9	45,3	3,6
15-24	54,2	41,4	2,8

Source : INS, EDSC-III, 2004

1.1.3- Jeunes ayant effectué un test du VIH/Sida

La connaissance du statut sérologique est importante pour limiter, voire stopper la propagation du virus qui cause le Sida car elle permet aux individus de se protéger et de protéger leur partenaire. Les résultats du tableau 18 montrent que 90,9% de jeunes garçons et 80,1% de jeunes filles n'ont jamais effectué un test pour connaître leur statut sérologique. Parmi les 17% de jeunes filles qui ont effectué le test, 9,7% n'ont pas réclamé les résultats du test. Ces statistiques montrent que la majorité des jeunes ignorent leur statut sérologique malgré les différentes campagnes de dépistage volontaire organisées à travers le pays.

Tableau 18: Pourcentage des jeunes de 15-24 ans qui ont effectué ou non un test du VIH et qui ont reçu les résultats au cours des 12 derniers mois, par groupe d'âges

Groupe d'âges (ans)	A effectué un test		N'a jamais été testé	NSP	Total
	A reçu les résultats	N'a pas reçu les résultats			
	Femmes				
15-19	4,7	5,1	87,2	2,1	100,0
20-24	10,3	15,1	71,6	3,0	100,0
15-24	7,3	9,7	80,1	3,0	100,0
	Hommes				
15-19	3,1	0,7	94,7	1,4	100,0
20-24	11,3	2,3	85,9	0,5	100,0
15-24	6,7	1,4	90,9	1,0	100,0

Source : INS, EDSC-III, 2004

1.1.4- Prévalence du VIH

Les résultats de l'EDSC-III montrent qu'au Cameroun, le taux de séroprévalence du VIH chez les jeunes de 15-24 ans est de 3,2% pour une moyenne nationale de 5,6%. Le taux de séroprévalence est plus élevé chez les jeunes filles (4,8%) que chez les jeunes garçons (1,4%). Il en résulte un ratio entre les jeunes filles et les jeunes garçons de 3,4. En d'autres termes, il y a 340 jeunes filles infectées pour 100 jeunes garçons. Ce niveau d'infection particulièrement élevé chez les filles traduit leur forte vulnérabilité et partant, celle de leurs partenaires et de leur progéniture.

Tableau 19: Taux de prévalence (%) du VIH chez les jeunes de 15-24 ans

Groupe d'âges (ans)	Hommes	Femmes	Ensemble
15-19	0,6	2,2	1,4
20-24	2,5	7,9	5,5
15-24	1,4	4,8	3,2
Milieu de résidence			
Urbain	1,4	5,7	3,6
Rural	1,5	3,5	2,6
Niveau d'instruction			
Aucun	2,2	4,2	3,7
Primaire	1,9	4,6	3,4
Secondaire ou plus	1,0	5,2	3,0
Ensemble	1,4	4,8	3,2

Source : INS, EDSC-III, 2004

Le pourcentage des jeunes séropositifs augmente avec l'âge. Il passe de 1,4% chez les 15-19 ans à 5,5% chez les 20-24 ans. Les variations de la séroprévalence selon l'âge diffèrent entre les jeunes femmes et les jeunes hommes. Chez les jeunes hommes, le taux passe de 0,6% dans le groupe 15-19 ans à 2,5% dans celui de 20-24 ans alors que chez les jeunes femmes, ces taux sont respectivement de 2,2% et 7,9%.

Les jeunes des zones urbaines courent davantage le risque d'être infectés que ceux du milieu rural. Le taux de séroprévalence en milieu urbain est de 3,6% contre 2,6% en milieu rural. L'infection à VIH chez les jeunes, baisse avec l'augmentation du niveau d'instruction.

Les jeunes représentent une tranche importante de la population. Ils constituent une population à risques dans la mesure où, à cette phase de la vie, les relations sexuelles sont généralement instables et le multipartenariat fréquent, avec pour corollaires des grossesses non désirées et des

risques élevés d'infection à VIH et autres IST. Aussi, les activités de sensibilisation, d'information, d'éducation et de communication pour le changement des comportements ainsi que l'offre de services doivent être renforcées afin d'assurer à la jeunesse une santé sexuelle et reproductive plus saine.

III- EDUCATION ET FORMATION : UNE NECESSITE IMPERIEUSE POUR LES JEUNES

Il est indispensable que la jeunesse soit mieux instruite en vue d'acquérir une formation adéquate et des compétences appropriées pour son intégration dans la vie active. Au moment où le monde atteint sept milliards d'individus, le Cameroun, avec une population d'un peu plus de vingt millions d'habitants, composée en majorité des jeunes, est confronté à des défis majeurs parmi lesquels, l'éducation et la formation.

1.1- Jeunes de 15-24 ans et niveau d'instruction

Malgré les efforts déployés par le Gouvernement camerounais et les autres partenaires au développement dans le domaine de l'éducation, le niveau d'instruction des jeunes demeure relativement faible : 20,5% de cette population n'ont aucun niveau d'instruction ; 25,7% ont le niveau primaire ; 43,8% ont le niveau du secondaire et seulement 10,0% ont le niveau supérieur. Le niveau d'instruction varie selon le sexe et le milieu de résidence. Dans l'ensemble, les données du tableau 20 montrant la répartition de la population des jeunes par sexe et par milieu de résidence selon le niveau d'instruction, laissent percevoir que le niveau d'instruction est plus élevé chez les garçons que chez les filles. De même, ce niveau est meilleur en milieu urbain qu'en milieu rural.

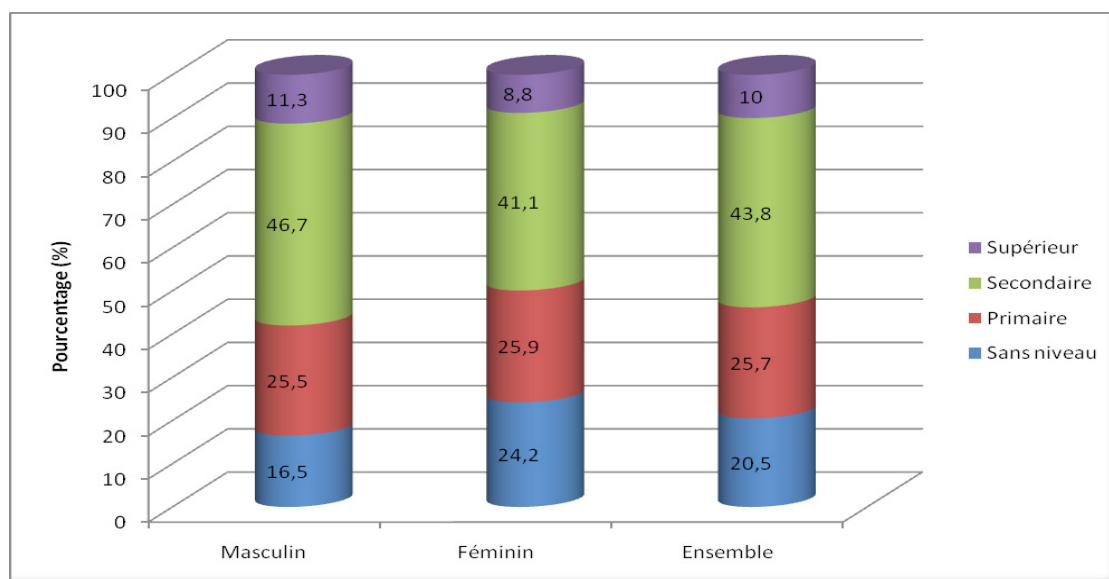
Tableau 20 : Répartition (%) de la population des jeunes de 15-24 ans par milieu de résidence et par sexe selon le niveau d'instruction (niveau national)

Milieu de résidence/ Sexe		Niveau d'instruction				Total
		Sans niveau	Primaire	Secondaire	Supérieur	
Urbain	Masculin	7,2	20,4	56,8	15,6	100,0
	Féminin	10,0	21,3	55,4	13,3	100,0
	Ensemble	8,6	20,9	56,1	14,4	100,0
Rural	Masculin	29,7	32,6	32,4	5,3	100,0
	Féminin	42,3	31,8	22,9	3,1	100,0
	Ensemble	36,4	32,2	27,3	4,1	100,0
	Masculin	16,5	25,5	46,7	11,3	100,0
	Féminin	24,2	25,9	41,1	8,8	100,0
	Ensemble	20,5	25,7	43,8	10,0	100,0

Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005.

En milieu rural, seulement 57,8 % des jeunes filles ont au moins le niveau du primaire contre 90,0% en milieu urbain. Par contre, chez les garçons, ces proportions sont de 92,8% pour le milieu urbain et 83,5% pour le milieu rural. L'on peut également observer qu'en milieu rural, les jeunes qui ont bénéficié d'une éducation de niveau secondaire ou supérieur sont peu nombreux (31,4% en milieu rural contre 70,5% en milieu urbain). Cette faible représentation des jeunes ruraux dans les niveaux d'enseignement secondaire et supérieur pourrait se justifier par le fait de l'implantation des lycées/ collèges et autres institutions universitaires principalement en milieu urbain.

Graphique 5 : Proportion (%) de la population des jeunes âgés de 15 à 24 ans par sexe selon le niveau d'instruction



Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005.

Le graphique 5 présente, pour le niveau national, la situation des jeunes par rapport à leur instruction. Ainsi, quel que soit le niveau d'instruction considéré, la proportion des jeunes garçons est supérieure à celle des jeunes filles. La différence liée au sexe est plus importante au niveau du secondaire où l'on relève des écarts de plus de 5 points à l'avantage de la gent masculine.

D'après les données du tableau 21, les dix régions que compte le Cameroun peuvent être classées en fonction du poids des jeunes selon le niveau d'instruction.

Par rapport aux jeunes "sans niveau d'instruction", les fortes concentrations de cette population sont observées dans les régions septentrionales : Extrême-Nord (56,8%), Nord (53,9%) et Adamaoua (45,1%), se trouvent largement au-dessus de la moyenne nationale qui est de 20,5%. En dehors de la région de l'Est dont la proportion de cette population est de l'ordre de 22,7%, toutes les autres régions ont des proportions relativement faibles (toutes situées en-dessous de 10,0%), de loin inférieures à la moyenne nationale. Au niveau régional, la disparité par rapport au sexe indique la prédominance des jeunes filles. Cette prédominance de la gent féminine au sein des jeunes "sans niveau d'instruction" est beaucoup plus marquée dans les régions septentrionales où la proportion des jeunes filles "sans niveau d'instruction" dépasse généralement la barre de 60,0%.

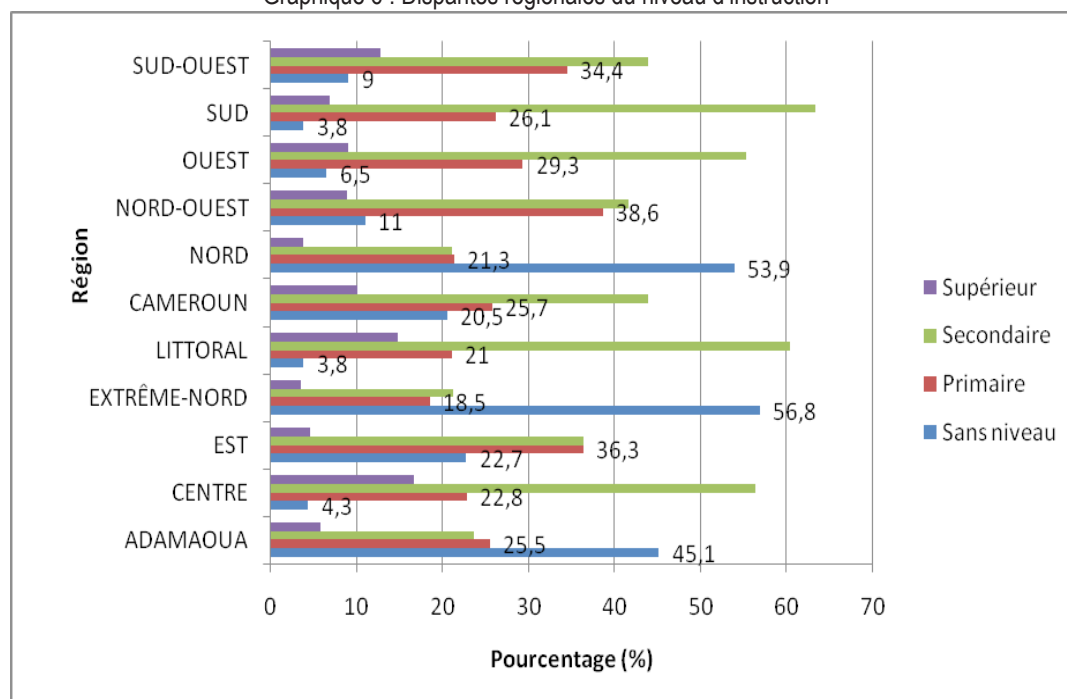
En ce qui concerne la catégorie des jeunes ayant le niveau d'instruction "primaire", les régions du Nord-Ouest, de l'Est et du Sud-Ouest arrivent en tête avec des proportions respectives de 38,6%, 36,3%, 34,4% pour l'ensemble des deux sexes. Les régions de l'Ouest (29,3%), du Sud (26,1%), de l'Adamaoua (25,0%), du Centre (22,8%), du Nord (21,3%) et du Littoral (21,0%) ont des proportions des jeunes ayant le niveau d'instruction "primaire" proches de la moyenne nationale (25,7%). Seule la région de l'Extrême-Nord se démarque avec une proportion relativement faible de cette population (18,5%). Au niveau régional, l'observation des disparités de cette population par rapport au sexe montre une prédominance des jeunes filles dont les proportions dépassent généralement la barre de 50,0%, sauf dans les régions du Nord et de l'Extrême-Nord où les proportions des jeunes filles ayant le niveau d'instruction "primaire" sont de 48,1% et de 49,3% respectivement.

Tableau 21 : Répartition (%) de la population des jeunes de 15-24 ans par région selon le niveau d'instruction

Région	Niveau d'instruction				Total
	Sans niveau	Primaire	Secondaire	Supérieur	
ADAMAOUA	45,1	25,5	23,6	5,8	100,0
CENTRE	4,3	22,8	56,3	16,6	100,0
EST	22,7	36,3	36,4	4,5	100,0
EXTRÊME-NORD	56,8	18,5	21,2	3,5	100,0
LITTORAL	3,8	21	60,4	14,8	100,0
NORD	53,9	21,3	21,1	3,7	100,0
NORD-OUEST	11	38,6	41,6	8,8	100,0
OUEST	6,5	29,3	55,3	9,0	100,0
SUD	3,8	26,1	63,3	6,9	100,0
SUD-OUEST	9	34,4	43,9	12,7	100,0
CAMEROUN	20,5	25,7	43,8	10	100,0

Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005.

Graphique 6 : Disparités régionales du niveau d'instruction

Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005.

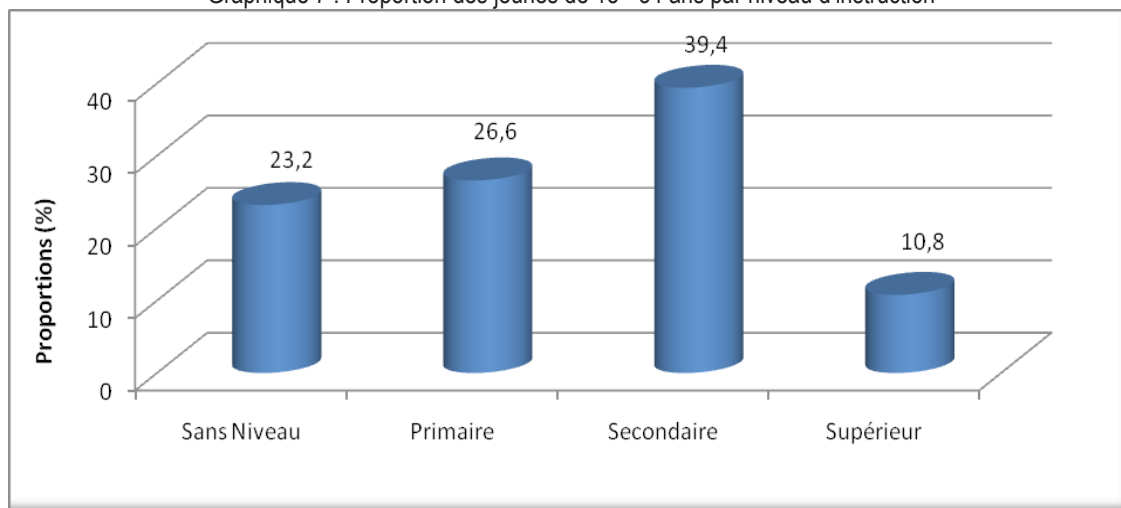
Les régions du Sud (63,3%), du Littoral (60,4%), du Centre (56,3%) et de l'Ouest (55,3%) présentent les proportions les plus élevées par rapport à la moyenne nationale (43,8%), en ce qui concerne la catégorie des jeunes ayant le niveau d'instruction "secondaire". Le Sud-Ouest (43,9%) et l'Est (36,4%) ont des proportions se situant autour de la moyenne nationale. Par contre, les trois régions septentrionales présentent, chacune dans cette catégorie, des proportions largement en deçà de la moitié de la moyenne nationale. Ainsi, pour cette population, les régions de l'Adamaoua, de l'Extrême-Nord et du Nord présentent respectivement les proportions de 23,6%, 21,2% et 21,1%. Dans cette catégorie, les jeunes filles sont mieux représentées par rapport aux jeunes garçons dans les régions du Centre (51,9%), du Littoral (53,1%), du Nord-Ouest (51,1%), de l'Ouest (51,4%) et du Sud-Ouest (50,2%).

Les jeunes ayant le niveau du "supérieur" sont faiblement représentés au niveau régional,

sauf dans le Centre (16,6%), le Littoral (14,8%) et le Sud-Ouest (12,7%) où les proportions sont supérieures à la moyenne nationale (10,0%), bien que celle-ci demeure faible. Cette situation s'explique en partie par la forte concentration des institutions universitaires dans ces régions. Par rapport au sexe, on observe d'importantes disparités en faveur de la gent masculine, sauf dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest où les garçons sont autant représentés que les filles.

1.2- Jeunes de 15-34 ans et niveau d'instruction

Graphique 7 : Proportion des jeunes de 15 - 34 ans par niveau d'instruction



Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005.

Parmi les jeunes de 15 – 34 ans, 23,2% n'ont aucun niveau d'instruction ; près de 4 jeunes sur 10 ont le niveau du « secondaire ».

L'examen du tableau 22 montre que les régions septentrionales enregistrent les plus fortes proportions des jeunes sans niveau d'instruction : Extrême-Nord (63,4%), Nord (59,3%) et Adamaoua (49,9%). C'est dans ces mêmes régions et à l'Est que l'on observe les plus faibles proportions des jeunes ayant le niveau du « supérieur »

Ces résultats mettent en évidence le faible niveau d'instruction des jeunes dans les régions septentrionales.

La proportion des jeunes sans niveau d'instruction est plus élevée en milieu rural (40,3%) qu'en milieu urbain (10,1%). Ceci s'expliquerait, entre autres, par le fait que les jeunes du milieu rural ont moins d'opportunité d'aller à l'école. Par rapport au sexe, les jeunes femmes sont plus défavorisées que les jeunes hommes et ce, quel que soit le milieu de résidence. La région du Sud se singularise par de très faibles proportions des jeunes sans niveau d'instruction, quels que soient le sexe et le milieu de résidence.

Tableau 22 : Proportion (%) des jeunes de 15-34 ans sans niveau d'instruction par région selon le milieu de résidence et le sexe

Région	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
ADAMAOUA	25,2	41,6	33,4	54,3	69,5	62,5	41,0	58,0	49,9
CENTRE	4,5	4,5	4,5	7,0	8,0	7,5	5,0	5,2	5,1
EST	13,6	18,7	16,1	25,9	36,6	31,6	20,5	29,5	25,2
EXTRÊME-NORD	33,1	52,8	42,8	58,2	80,7	70,7	51,0	74,1	63,4
LITTORAL	4,1	4,1	4,1	11,0	13,4	12,2	4,5	4,6	4,5
NORD	27,1	44,8	35,8	55,8	81,0	69,9	46,0	70,7	59,3
NORD-OUEST	4,5	5,9	5,2	16,9	24,2	21,0	11,3	16,6	14,2
OUEST	4,6	6,3	5,5	9,7	12,5	11,3	7,0	9,5	8,4
SUD	3,0	2,6	2,8	5,4	6,5	5,9	4,2	4,7	4,5
SUD-OUEST	5,0	5,8	5,4	14,5	18,0	16,3	9,9	12,2	11,0
CAMEROUN	8,6	11,5	10,1	32,8	46,7	40,3	18,6	27,4	23,2

Source : BUCREP 2005, 3^{ème} RGPH

1.3- Alphabétisation des jeunes

Les jeunes constituent un groupe stratégique dans le processus de développement d'un pays. Au Cameroun, les pouvoirs publics accordent une priorité à la construction d'une société instruite et éduquée en vue de permettre à la jeunesse de pouvoir s'intégrer au plan social et économique. Le taux d'alphabétisation des jeunes permet de déterminer la proportion de la jeunesse alphabétisée en langues officielles que sont le français et/ou l'anglais.

1.1.1- Alphabétisation des jeunes âgés de 15 à 24 ans

Chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans, le taux d'alphabétisation est de 79,3% au niveau national. L'on observe des disparités selon le sexe et le milieu de résidence. En effet, les données du tableau 23 montrent qu'au niveau national, le taux d'alphabétisation est de 83,5% chez les jeunes garçons contre 75,5% chez les jeunes filles.

Tableau 23 : Taux (%) d'alphabétisation des jeunes (15 – 24 ans) par région selon le milieu de résidence et le sexe

Région	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
ADAMAOUA	79,6	64,2	72,9	47,7	30,7	39,2	62,6	44,8	54,1
CENTRE	97,1	97,0	97,0	93,1	92,4	92,5	96,2	96,0	96,1
EST	89,7	84,0	86,8	71,2	59,1	64,5	80,0	69,6	74,5
EXTRÊME-NORD	72,3	54,8	64,0	47,0	24,0	34,7	54,7	31,8	42,8
LITTORAL	97,5	97,4	97,5	90,0	89,4	97,1	97,1	97,0	97,0
NORD	77,5	61,6	69,8	46,9	21,5	32,6	58,3	33,6	45,0
NORD-OUEST	96,9	96,4	96,6	85,9	80,0	82,7	91,0	87,1	89,0
OUEST	96,6	95,6	96,1	91,7	89,9	90,7	94,4	92,7	93,5
SUD	98,4	98,2	98,3	94,5	93,1	93,8	96,6	95,6	96,1
SUD-OUEST	96,2	95,9	96,1	87,7	85,5	86,6	92,0	90,8	91,4
CAMEROUN	93,2	90,6	91,9	69,6	56,3	62,5	83,5	75,5	79,3

Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005

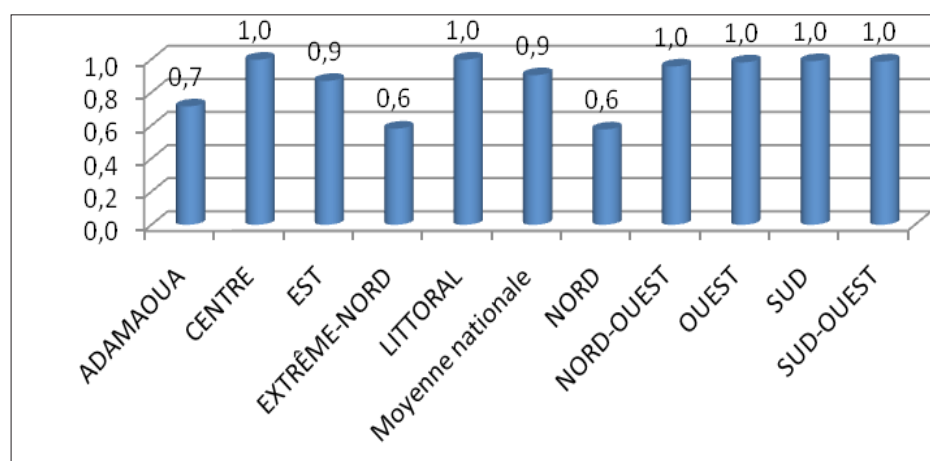
Les jeunes ruraux sont de loin moins alphabétisés que les jeunes urbains : le taux d'alphabétisation des jeunes est de 91,9% pour le milieu urbain contre 62,5% pour le milieu rural. Au sein de cette population, la différence d'alphabétisation entre les jeunes hommes et les jeunes femmes

se réduit considérablement lorsqu'on passe du milieu rural au milieu urbain. C'est ainsi qu'en milieu rural, cet écart est de 13,3 points au détriment des jeunes femmes. Toutefois, en milieu urbain, l'écart est réduit à 2,6 points. Les faibles taux d'alphabétisation des jeunes filles pourraient s'expliquer, entre autres, par leur faible scolarisation, un abandon précoce des études, les mariages précoces et un faible accès aux programmes d'information, de formation et d'alphabétisation.

Trois grands ensembles se dégagent par rapport à la distribution des taux d'alphabétisation des jeunes âgés de 15 à 24 ans:

- le premier ensemble qui regroupe les régions dont les taux sont en deçà de la moyenne nationale est constitué de l'Extrême-Nord (42,1%), du Nord (45,1%) et de l'Adamaoua (54,1%) ;
- le deuxième ensemble est constitué des régions aux taux très élevés d'alphabétisation des jeunes : Littoral (97,0%), Centre (96,1%), Sud (96,1%), Ouest (93,5%), Sud-Ouest (91,4%), et Nord-Ouest (89,0%) ;
- la région de l'Est se singularise avec un taux d'alphabétisation de 74,5%, relativement proche de la moyenne nationale.

Graphique 8 : Indice de parité d'alphabétisation par sexe des jeunes de 15-24 ans par région



Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005

L'indice de parité d'alphabétisation des jeunes âgés de 15 à 24 ans exprime le rapport du taux d'alphabétisation des jeunes femmes à celui des jeunes hommes. Le graphique 8 met en relief les disparités liées à la région de résidence de cet indicateur. Plus il est proche de 1, plus les chances d'alphabétisation des jeunes filles sont presque au même niveau que celles des jeunes garçons. Le graphique montre que la situation de l'alphabétisation de la jeune fille par rapport à celle du jeune garçon est préoccupante dans les régions septentrionales, et plus particulièrement dans l'Extrême-Nord et le Nord, où le jeune garçon a presque deux fois plus de chances que la jeune fille d'être alphabétisé. Ce qui se traduit par un indice de parité d'alphabétisation de l'ordre de 0,58.

1.1.2- Alphabétisation des jeunes de 15-34 ans

En ce qui concerne les jeunes âgés de 15 à 34 ans, le taux d'alphabétisation est de 76,8%. En d'autres termes, sur 100 jeunes âgés de 15 à 34 ans, près du quart est analphabète. Il s'agit d'une bonne proportion des jeunes de cette catégorie qui, sur le plan social, est exposée aux risques d'exclusion et de marginalisation au regard des multiples avantages que procure l'alphabétisation.

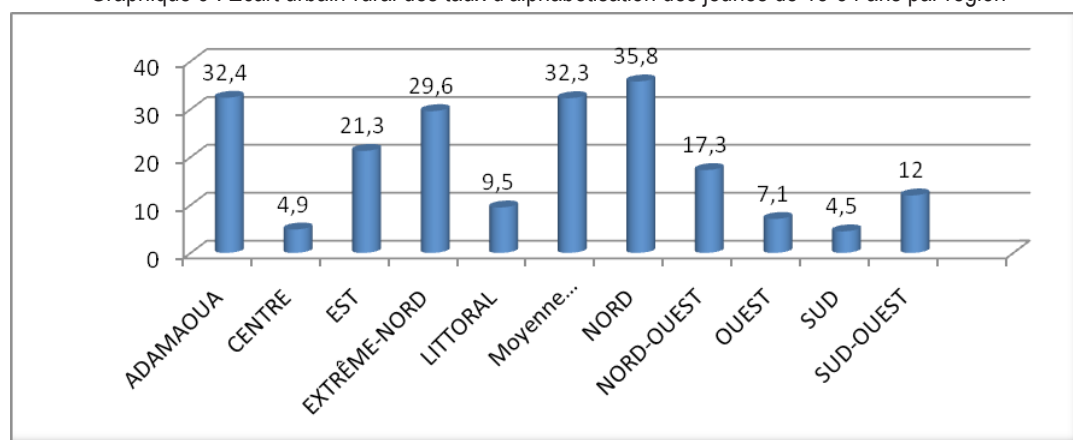
Tableau 24 : Taux (%) d'alphabétisation des jeunes de 15-34 ans par région selon le milieu de résidence et le sexe

Région	Milieu de résidence/sexe								
	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
ADAMAOUA	75,9	58,7	67,2	44,3	26,8	34,8	58,6	39,8	48,7
CENTRE	96,5	96,5	96,5	92,2	91,1	91,6	95,6	95,4	95,5
EST	87,4	81,8	84,6	70,5	57,0	63,3	77,9	66,8	72,2
EXTRÊME-NORD	67,8	48,0	58,1	41,3	18,3	28,5	48,9	25,4	36,3
LITTORAL	97,2	97,1	97,1	88,8	86,3	87,6	96,7	96,6	96,6
NORD	73,5	55,4	64,5	43,2	17,4	28,7	53,5	28,2	39,8
NORD-OUEST	96,2	94,8	95,5	82,6	74,7	78,2	88,7	83,0	85,6
OUEST	96,1	94,6	95,3	89,9	87,0	88,2	93,3	90,6	91,8
SUD	97,7	98,0	97,8	94,0	92,7	93,3	95,7	95,1	95,4
SUD-OUEST	95,9	95,2	95,5	85,5	81,6	83,5	90,6	88,1	89,3
CAMEROUN	92,4	89,3	90,8	66,5	51,8	58,5	81,6	72,4	76,8

Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005,

Le niveau du taux d'alphabétisation des jeunes de 15 à 34 ans masque des disparités suivant le sexe et le milieu de résidence. L'on peut ainsi relever qu'il reste relativement faible, quels que soient la région et le milieu de résidence. En milieu rural, les jeunes femmes âgées de 15 à 34 ans sont moins alphabétisées (51,8%) que les jeunes garçons (66,5%), soit un écart de 8,4 points. Cependant, cet écart est réduit à 3,1 points à l'avantage de la gent masculine lorsque l'on passe en milieu urbain où les taux d'alphabétisation sont de 92,4% et de 89,3% respectivement pour les jeunes garçons et les jeunes filles.

Graphique 9 : Ecart urbain-rural des taux d'alphabétisation des jeunes de 15-34 ans par région

Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005

Quelle que soit la région, le taux d'alphabétisation des jeunes de 15 - 34 ans est plus élevé en milieu urbain. Les écarts urbain-rural des taux d'alphabétisation de cette catégorie sont relativement importants dans les régions septentrionales avec 35,8 points pour le Nord, 32,4 points pour l'Adamaoua et 29,6 points pour l'Extrême-Nord (graphique 9).

IV- JEUNES ET ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

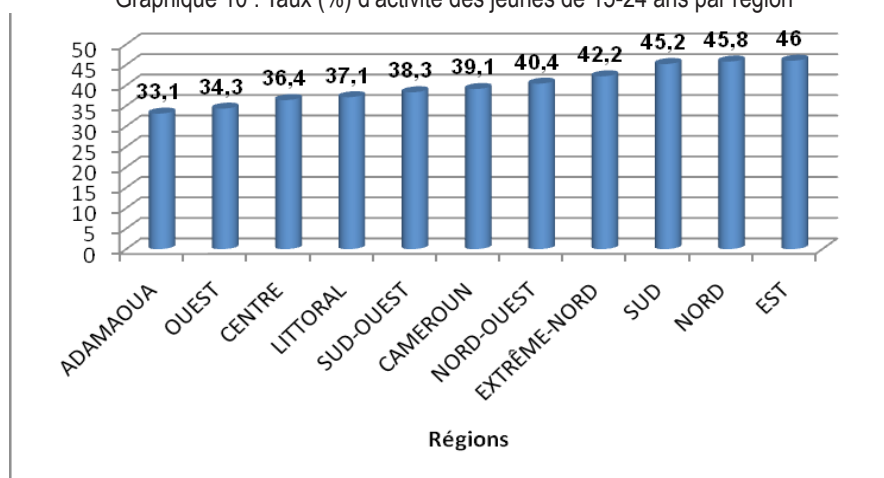
L'emploi est un élément essentiel au développement et à la dignité humaine. Les jeunes, tout comme les adultes, ont à cœur de s'insérer sur le marché du travail. L'analyse du marché du travail révèle que les jeunes éprouvent des difficultés à accéder à un emploi décent. Cela justifie d'ailleurs l'attention accrue portée à la jeunesse aussi bien au niveau international que national. Au Cameroun, un nombre

important de plans d'action pour l'emploi des jeunes, de même que des politiques et programmes portant spécifiquement sur la jeunesse ont été élaborés et mis en œuvre.

En 2011, les jeunes de 15-34 ans sont estimés au Cameroun à 7 098 633, soit 35% de la population totale. D'après ces estimations, le nombre de jeunes avoisinerait 9 millions à l'horizon 2020. Les jeunes représentent 61,6% de l'ensemble de la population d'âge actif (15 ans et plus). Ils constituent ainsi un réel potentiel en termes de main-d'œuvre. Le défi à relever par les pouvoirs publics est de procurer à chaque jeune, un emploi, à la fois décent et productif.

En 2005, 39,1% des jeunes de 15-24 ans sont actifs au sens du Bureau International du Travail (BIT). Globalement, aussi bien chez les hommes que les femmes, les taux d'activité sont plus élevés en zone rurale qu'en zone urbaine. Dans les régions de l'Est, de l'Extrême-Nord, du Nord, du Sud et du Nord-Ouest, le taux d'activité des jeunes est au-dessus de la moyenne nationale qui se situe à 40,0%. Il s'agit des régions qui renferment une forte population rurale.

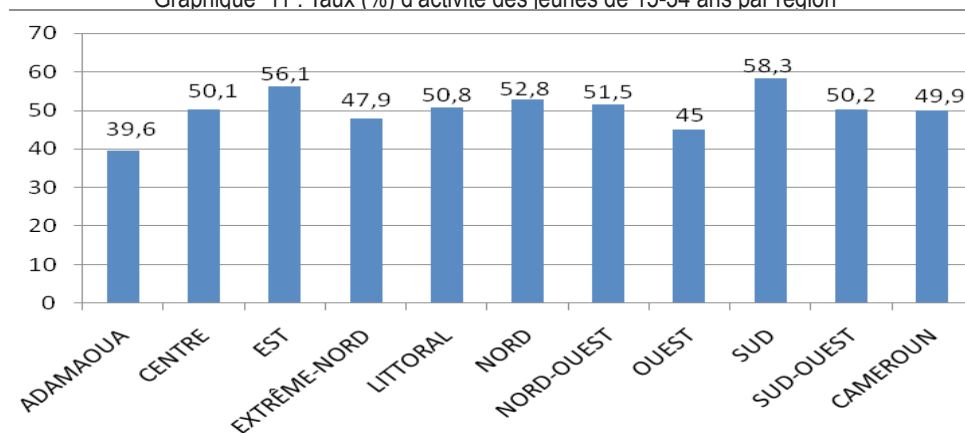
Graphique 10 : Taux (%) d'activité des jeunes de 15-24 ans par région



Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005

Lorsqu'on s'intéresse aux jeunes de 15-34 ans, le taux d'activité passe à 49,9%, soit une augmentation de 10,8 points par rapport aux 15-24 ans ; ce qui dénote un niveau élevé d'activité des 25-34 ans. Cette tendance est la même au niveau des régions. La région du Sud passe d'un taux d'activité de 45,2% pour les 15-24 ans à 58,3% pour les 15-34 ans.

Graphique 11 : Taux (%) d'activité des jeunes de 15-34 ans par région



Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005

1.1- Chômage des jeunes

Du fait de leur inexpérience professionnelle, les jeunes travailleurs ont moins de chances de s'insérer sur le marché du travail. Nombre d'entre eux se retrouvent au chômage. En 2005, près de 39,3% des jeunes de 15-24 ans sont sans emploi. Chez les hommes, cette proportion est de 40,5% contre 38,5% chez les femmes. Parmi ces jeunes en quête d'emploi, 75,7% sont des primo-demandeurs, tandis que 24,3% seulement ont une expérience professionnelle.

Le taux de chômage est particulièrement élevé en milieu urbain (57,9%) qu'en milieu rural (20,1%). La jeune femme en milieu urbain est particulièrement défavorisée sur le marché du travail : 63,4% d'entre elles sont en chômage contre 53,7% chez les garçons.

En référence à l'ensemble des chômeurs, on peut constater que 47,0% parmi eux sont des jeunes. A la lecture du tableau 25, la part des jeunes touchés par le chômage est en réalité beaucoup plus faible que ne le suggère leur taux de chômage, calculé en proportion des actifs. Ces jeunes chômeurs ne représentent qu'environ 15% des effectifs de jeunes.

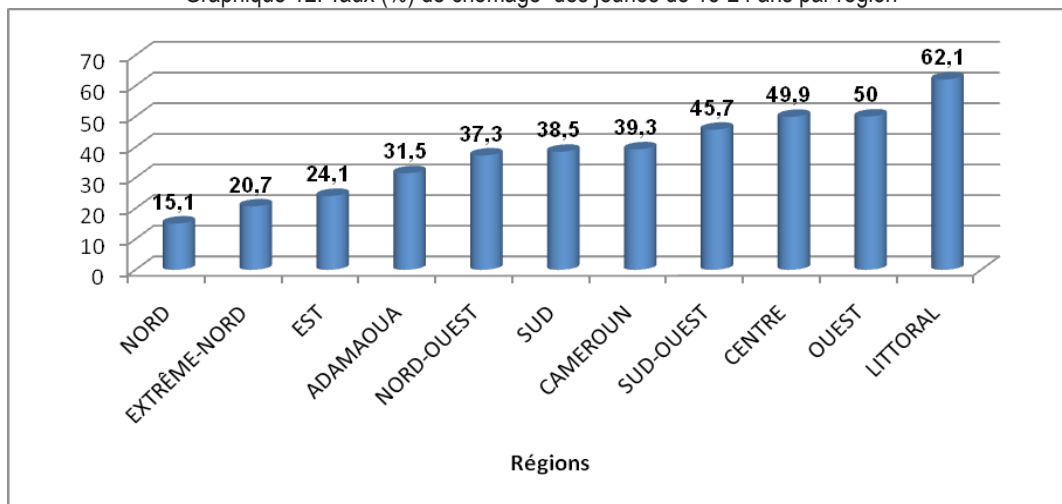
Tableau 25: Quelques indicateurs d'activité et de chômage (%) des jeunes de 15-24 ans

	Ensemble			Urbain			Rural		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Taux d'activité (%)	42,3	36,2	39,1	39,6	29,8	34,6	46,1	44,5	45,2
Part de chômage (%)	16,7	13,4	15,0	20,8	18,4	19,7	10,9	9,5	10,1
Taux de chômage(%)	40,5	38,0	39,3	53,7	63,4	57,9	24,3	16,4	20,1
Population totale	1731567	1875123	3606696	1018491	1049581	2068072	713076	825548	1538624

Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005

Au plan régional, le chômage affecte particulièrement les jeunes des régions du Littoral (62,1%), de l'Ouest (50,0%), du Centre (49,9%) et du Sud-Ouest (45,7%). Dans les autres régions, le taux de chômage se situe en-dessous de la moyenne nationale qui est de 39,3%. Il s'agit notamment du Nord (15,1%) et de l'Extrême-Nord (20,7%) qui enregistrent les plus faibles taux de chômage.

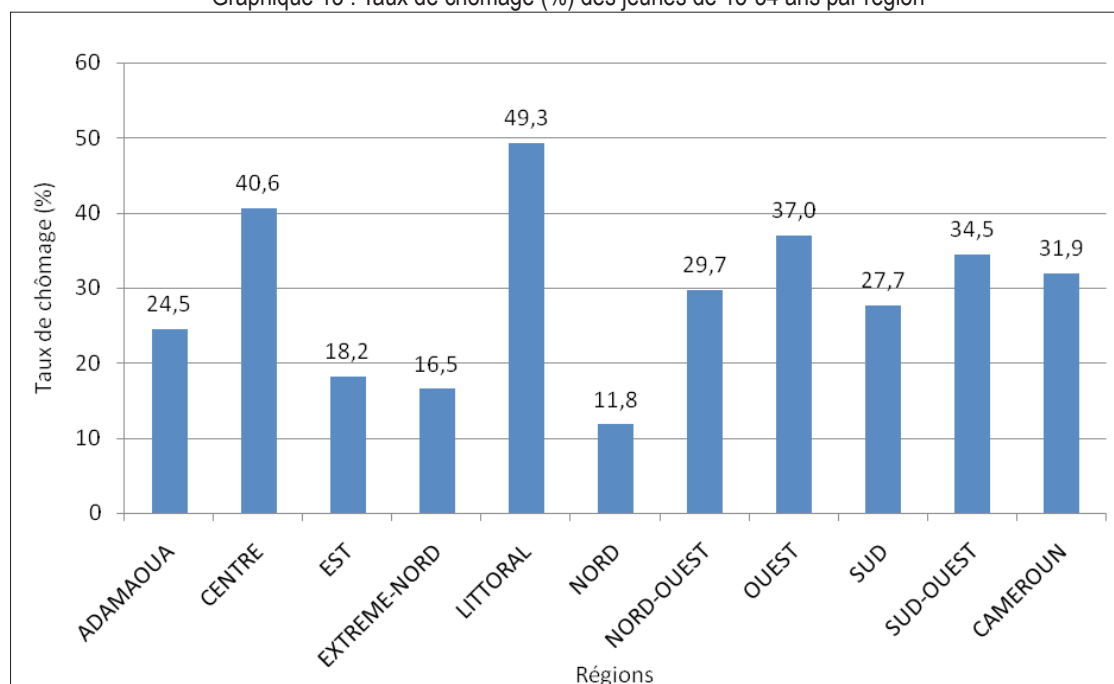
Graphique 12: Taux (%) de chômage des jeunes de 15-24 ans par région



Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005

En s'intéressant aux jeunes de 15-34 ans, l'on se rend compte que les taux de chômage diminuent très sensiblement dans toutes les régions, quel que soit le milieu de résidence. Au niveau national, l'on passe d'un taux de 39,3% à un taux de 31,9%. Ce qui permet de passer de quatre jeunes actifs sur dix au chômage à seulement trois jeunes actifs sur dix.

Graphique 13 : Taux de chômage (%) des jeunes de 15-34 ans par région



Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005

Bien que nombreux à poursuivre leurs études, les jeunes sont tout de même présents sur le marché du travail.

1.2- Emploi des jeunes

L'emploi est généralement apprécié par le niveau du taux d'emploi. Le taux d'emploi des jeunes représente la part des jeunes actifs occupés par rapport à l'ensemble des jeunes, quel que soit le secteur d'activité. Cependant, cet indicateur ne renseigne pas sur la qualité des emplois occupés.

L'emploi des jeunes est particulièrement sensible à la conjoncture économique. Lors des périodes de ralentissement économique, la situation des actifs récents se dégrade plus rapidement que celle des plus anciens. Par contre, lorsqu'il y a relance de la croissance économique, ils sont les premiers bénéficiaires des embauches supplémentaires.

En 2005, le taux d'emploi des jeunes s'établit à 23,8%. Il est plus élevé chez les hommes (25,2%) que chez les femmes (22,5%). Ce taux est particulièrement plus élevé en milieu rural (36,1%) qu'en milieu urbain (14,6%). Dans l'ensemble, le taux d'emploi des jeunes (15-24 ans) est plus faible que celui des adultes car beaucoup de jeunes poursuivent encore leurs études.

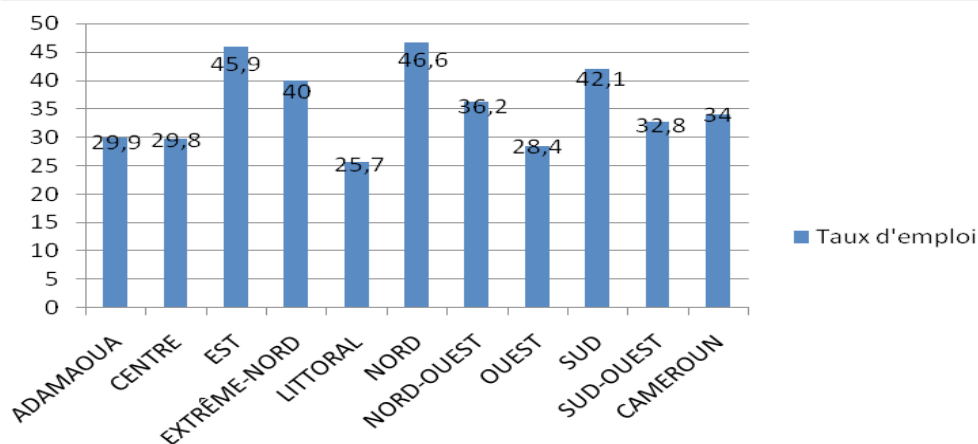
Tableau.26 : Taux d'emploi des jeunes de 15-24 ans par région selon le milieu de résidence et le sexe

Région	Milieu de résidence/sexe								
	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
ADAMAOUA	20,1	8,2	14,3	37,5	22,8	29,5	29,3	16,6	22,7
CENTRE	18,6	9,9	14,2	32,3	35,8	34,1	21,4	15,2	18,2
EST	22	15,1	18,6	49	47,1	48	36,2	33,7	34,9
EXTRÊME-NORD	16,9	11,1	14,2	36,8	44	40,7	30,9	35,9	33,5
LITTORAL	17,6	9,3	13,3	30,6	24,8	27,8	18,4	10,1	14,1
NORD	21	10,9	16,1	48,1	51,6	50,1	38,1	39,6	38,9
NORD-OUEST	20,1	17,5	18,8	28,3	32,7	30,7	24,5	26	25,3
OUEST	15,2	10,2	12,6	20,8	23,1	22,1	17,7	16,7	17,2
SUD	20,8	11,3	16,3	40,2	39,7	39,9	29,8	25,8	27,8
SUD-OUEST	17,3	13,2	15,2	28,4	24,9	26,6	22,8	18,9	20,8
CAMEROUN	18,3	10,9	14,6	34,9	37,2	36,1	25,2	22,5	23,8

Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005

En s'intéressant aux 15-34 ans, on constate que le taux d'emploi reste faible mais en nette amélioration par rapport à celui des 15-24 ans. Au niveau national, le taux d'emploi est de 34,0%, soit une augmentation de 10,2 points. Les dix régions suivent cette tendance à la hausse du taux d'emploi.

Graphique. 14: Taux d'emploi (%) de la population des jeunes (15-34 ans) par région selon le milieu de résidence et le sexe

Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005

Le chômage n'est pas le seul problème auquel sont confrontés les jeunes. Pour ceux d'entre eux qui ont un emploi, il est important de s'intéresser aux conditions dans lesquelles ils travaillent. Pour beaucoup de jeunes femmes et de jeunes hommes, le travail décent continue de relever du rêve. Incapables de décrocher ce premier emploi décent tant convoité, ils restent dépendants de leur famille ou sont contraints de se réfugier dans le secteur informel.

A l'examen du tableau 27, l'on note que la grande majorité des jeunes en emploi exercent dans le secteur informel. On y retrouve près de 95,6%, contre seulement 4,4% dans le secteur moderne. Le secteur informel agricole est celui qui occupe le plus de jeunes, avec 64,6% de jeunes actifs ; il s'agit d'activités peu productives et donc faiblement rémunératrices. Par ailleurs, la faible présence des jeunes dans le secteur moderne pourrait s'expliquer par le fait que ce secteur est très sélectif. Dans le secteur privé moderne, la majorité des recrutements s'effectue dans le vivier des personnes ayant déjà eu à travailler. Au regard du statut des jeunes en emploi, on peut aisément présumer que ceux-ci exercent leurs activités sans contrat écrit.

Tableau 27 : Répartition des jeunes actifs occupés de 15-24 ans par secteur dans l'emploi selon le sexe

Secteur dans l'emploi	Sexe					
	Masculin		Féminin		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Moderne	24852	5,9	11821	2,9	36673	4,4
Informel de production artisanale	71915	17,0	42132	10,3	114047	13,7
Informel des travaux publics et bâtiments	287	0,1	249	0,1	536	0,1
Informel de mécanique et réparation	521	0,1	190	0,0	711	0,1
Informel de communication et transport	590	0,1	937	0,2	1527	0,2
Informel de petit commerce et de produits manufacturés	20487	4,8	6716	1,6	27203	3,3
Informel vente denrées alimentaires et restauration	22030	5,2	19024	4,7	41054	4,9
Informel de services personnels	47535	11,2	24696	6,1	72231	8,7
Activités de type traditionnel de l'agriculture, chasse, pêche et forêt	234731	55,5	301685	74,0	536416	64,6
Total	422948	100,0	407450	100,0	830398	100,0

Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005

En zone rurale, l'agriculture est l'activité prépondérante et certainement celle qui occupe le plus de jeunes. En revanche, en zone urbaine, très peu de jeunes exercent un emploi, du fait de la poursuite d'études et du manque d'expérience qui réduit leurs opportunités d'embauche.

Les régions du Centre, du Littoral et de l'Ouest, qui enregistrent des taux d'emploi des jeunes inférieurs à 20,0%, contrastent avec celles de l'Est, de l'Extrême-Nord et du Nord où ces taux sont supérieurs à 30,0%.

Le statut dans l'emploi des jeunes permet de se prononcer sur la qualité des emplois qu'ils exercent, mieux, sur leur précarité. Les emplois vulnérables au sens du BIT sont ceux exercés en tant qu'indépendant ou aide-familial. Par ailleurs, la proportion des emplois salariés permet de se faire une idée du niveau de développement d'une économie. Dans le tableau 28, l'on peut constater que moins de 5,0% des jeunes en emploi perçoivent un salaire permanent. En milieu rural, à peine 4,6% des jeunes en emploi sont salariés contre 28,3% en milieu urbain.

Plus de la moitié des jeunes actifs occupés (52,2%) exercent en tant qu'indépendants tandis qu'un tiers (33,3%) d'entre eux sont des aides familiaux. Ainsi, en se référant à la définition de l'emploi vulnérable, le taux d'emploi vulnérable parmi les jeunes est de 85,5%. Il est fort probable que ces jeunes soient particulièrement exposés à la pauvreté. En milieu rural, le taux des emplois présumés vulnérables est de 94,9% contre 68,2% en milieu urbain. La jeune femme, tout comme le jeune homme, éprouve les mêmes difficultés à accéder à un emploi décent, au regard des conditions d'exercice de leurs activités.

Tableau 28 : Répartition proportionnelle de la population active occupée jeune (15-24 ans) par statut dans l'emploi selon le milieu de résidence et le sexe en %

Statut dans l'emploi	Urbain			Rural			Total		
	Masculin	Féminin		Masculin	Féminin		Masculin	Féminin	
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Salarié permanent	11,1	9,2	10,3	1,4	0,4	0,8	5,5	2,8	4,2
Salarié temporaire	21,5	12,2	18,0	6,6	1,5	3,8	13,0	4,4	8,8
Employeur	0,5	0,5	0,5	0,7	0,1	0,2	0,3	0,2	0,3
Indépendant	47,9	50,5	48,9	55,7	52,4	54,0	52,5	51,9	52,2
Aide-familial	17,9	22,5	19,3	35,6	45,2	40,9	27,8	39,1	33,3
Apprenti rémunéré	1,0	1,1	1,1	0,2	0,1	0,1	0,6	0,4	0,4
Apprenti non rémunéré	0,6	4,0	1,9	0,0	0,3	0,2	0,3	1,2	0,8

Source : BUCREP, 3^{ème} RGPH, 2005

Il existe cependant des jeunes qui ne sont ni en emploi ni au chômage, les oisifs ou encore les chômeurs déguisés, qui sont autant vulnérables que les deux catégories sus-évoquées.

CONCLUSION

En cette année 2011 où le monde atteint 7 milliards d'habitants. Le Cameroun pour sa part, en compte 20 millions. La population du Cameroun qui a connu un taux d'accroissement moyen annuel de 2,9% entre 1976 et 1987 et de 2,8% entre 1987 et 2005, va continuer à s'accroître à un rythme de 2,6%. A ce rythme, elle devrait avoisiner les 34 millions d'habitants en 2035.

De 1976 à 2005, la proportion des jeunes (15-34 ans) au sein de la population du Cameroun est passée de 30,3% à 34,7%. Cette tendance au rajeunissement est source de nombreuses préoccupations (besoins de plus en plus croissants en matière de santé, d'éducation, d'emplois décents, etc.). Cette situation est d'autant plus pressante que le Cameroun a souscrit aux engagements internationaux comme les OMD, la Charte Africaine de la Jeunesse (CAJ). C'est ainsi qu'au niveau national, des politiques et programmes en faveur des jeunes sont élaborés et mis en œuvre dans l'optique de la vision du Cameroun à l'horizon 2035.

La santé sexuelle et reproductive des jeunes constituent une véritable préoccupation, dans la mesure où, à cette phase de la vie, les relations sexuelles sont généralement instables et le multipartenariat fréquent, avec pour corollaire des grossesses non désirées et des risques élevés d'infection à VIH et autres IST. C'est ainsi qu'en 2001, le Cameroun a adopté et mis en œuvre, avec l'appui des partenaires au développement, notamment le Fonds des Nations Unies Pour la Population (UNFPA), une Politique Nationale en Santé de la Reproduction, avec un volet particulier sur la Santé de Reproduction des Adolescents (SRA).

En matière d'éducation/formation, des progrès sensibles ont été enregistrés, mais beaucoup reste à faire, notamment en ce qui concerne l'éducation de la jeune fille, la réduction des disparités entre les zones urbaines et les zones rurales ainsi qu'entre les régions. Pour pallier ces inégalités, l'Etat a identifié des Zones d'Education Prioritaires (ZEP) où des mesures spécifiques sont mises en œuvre avec le concours du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF). Par ailleurs, le Gouvernement s'engage à allouer un cinquième de son budget au secteur éducatif et à sa professionnalisation progressive.

Sur le plan économique, le chômage des jeunes est un problème social critique, surtout en milieu urbain qui concentre plus de 50% de la population. Le défi à relever par les pouvoirs publics est de procurer à chaque jeune actif un emploi à la fois décent et productif. La création d'emplois décents et bien rémunérés est une étape fondamentale pour lier croissance économique et réduction de la pauvreté. Des actions concrètes telles que le recrutement par l'Etat, de plusieurs milliers de jeunes dans les services de sécurité, de santé et d'éducation et, plus récemment, le lancement d'un projet d'intégration de 25 000 jeunes diplômés dans la Fonction Publique. En outre, la mise en œuvre progressive des projets structurants, à forte intensité de main d'œuvre (construction des barrages hydroélectriques de Meme'vele, Mekim, Lom Pangar, exploitation minière de Ngaoundal, Mbalam, construction du port en eau profonde de Kribi, projets agro-pastoraux) devront créer de nombreux emplois.

En définitive, la proportion des jeunes au Cameroun, qui va de plus en plus croissante, justifie le fait que le Gouvernement ait prescrit dans son Plan Jeunesse une série de politiques, de programmes et de mesures spécifiques de nature à améliorer les domaines de l'éducation, de la formation professionnelle, de la promotion économique et professionnelle des jeunes.

ANNEXES

Tableau A1 : Répartition de la population des jeunes âgés de 15 à 24 ans par région et par sexe selon le niveau d'instruction

Région	Niveau d'instruction				Total
	Sans niveau	Primaire	Secondaire	Supérieur	
ADAMAOUA	45,1	25,5	23,6	5,8	100
% masculin	38,9	46,8	61,3	68,2	47,9
%féminin	61,1	53,2	38,7	31,8	52,1
CENTRE	4,3	22,8	56,3	16,6	100
% masculin	46,5	47,8	48,1	52,2	48,7
%féminin	53,5	52,2	51,9	47,8	51,3
EST	22,7	36,3	36,4	4,5	100
% masculin	37,3	43,7	54,7	59,9	47
%féminin	62,7	56,3	45,3	40,1	53
EXTRÊME-NORD	56,8	18,5	21,2	3,5	100
% masculin	38	50,7	68	73,2	47,9
%féminin	62	49,3	32	26,8	52,1
LITTORAL	3,8	21	60,4	14,8	100
% masculin	46,4	48	46,9	51,0	47,7
%féminin	53,6	52,0	53,1	49,0	52,3
NORD	53,9	21,3	21,1	3,7	100
% masculin	35,2	51,9	65,8	66,6	46,4
%féminin	64,8	48,1	34,2	33,4	53,6
NORD-OUEST	11	38,6	41,6	8,8	100
% masculin	39,4	47,5	48,9	50,0	47,4
%féminin	60,6	52,5	51,1	50,0	52,6
OUEST	6,5	29,3	55,3	9,0	100
% masculin	40,2	42,7	48,6	55,3	46,9
%féminin	59,8	57,3	51,4	44,7	53,1
SUD	3,8	26,1	63,3	6,9	100
% masculin	43,9	44,1	51,8	61,4	50,2
%féminin	56,1	55,9	48,2	38,6	49,8
SUD-OUEST	9	34,4	43,9	12,7	100
% masculin	45,5	47,9	49,8	50,4	48,9
%féminin	54,5	52,1	50,2	49,6	51,1
CAMEROUN	20,5	25,7	43,8	10	100
% masculin	38,5	47,4	51,1	54,2	47,9
%féminin	61,5	52,6	48,9	45,8	52,1

Tableau A2: Taux d'activité chez les jeunes de 15-34 ans par région selon le milieu de résidence et le sexe

Région	Milieu de résidence/sexe								
	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
ADAMAOUA	52,0	23,0	37,5	56,1	28,6	41,2	54,2	26,3	39,6
CENTRE	57,0	39,7	48,3	59,4	54,5	56,9	57,4	42,7	50,1
EST	57,1	35,6	46,5	69,7	57,1	62,9	64,2	48,6	56,1
EXTRÊME-NORD	49,8	25,9	38,2	53,5	49,5	51,3	52,5	44,0	47,9
LITTORAL	61,0	40,8	50,6	61,1	45,9	53,8	61,0	41,0	50,8
NORD	52,2	25,8	39,1	62,6	55,9	58,8	59,1	47,5	52,8
NORD-OUEST	51,2	46,0	48,5	54,4	53,5	53,9	53,0	50,4	51,5
OUEST	51,5	36,6	43,7	49,4	44,1	46,3	50,5	40,5	45,0
SUD	60,7	42,4	52,2	69,9	57,1	63,6	65,5	50,5	58,3
SUD-OUEST	55,4	43,5	49,5	57,1	44,7	50,8	56,3	44,2	50,2
CAMEROUN	56,4	38,3	47,3	57,5	49,8	53,3	56,9	43,5	49,9

Tableau A3: Taux d'emploi chez les jeunes de 15-34 ans par région selon le milieu de résidence et le sexe

Région	Milieu de résidence/sexe								
	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
ADAMAOUA	34,5	11,9	23,3	47,3	24,6	35,0	41,5	19,4	29,9
CENTRE	33,4	17,7	25,6	46,7	45,5	46,1	36,1	23,4	29,8
EST	39,2	22,2	30,9	61,4	52,3	56,5	51,8	40,5	45,9
EXTRÊME-NORD	29,7	14,5	22,3	45,4	46,7	46,1	40,9	39,2	40,0
LITTORAL	33,8	16,4	24,9	46,0	34,3	40,4	34,6	17,3	25,7
NORD	36,1	15,6	25,9	57,6	54,0	55,6	50,4	43,3	46,6
NORD-OUEST	31,7	27,1	29,3	40,0	42,7	41,5	36,2	36,2	36,2
OUEST	28,7	17,6	22,9	34,4	33,8	34,0	31,3	26,0	28,4
SUD	37,1	20,1	29,2	57,8	49,1	53,5	47,8	35,9	42,1
SUD-OUEST	32,4	21,9	27,2	43,2	33,1	38,1	38,0	27,8	32,8
CAMEROUN	33,2	18,0	25,5	47,0	43,4	45,0	38,9	29,5	34,0

Tableau A4: Taux de chômage chez les jeunes de 15-34 ans par région selon le milieu de résidence et le sexe

Région	Milieu de résidence/sexe								
	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
ADAMAOUA	33,6	48,0	38,0	15,7	14,1	15,1	23,5	26,3	24,5
CENTRE	41,3	55,3	47,1	21,3	16,6	19,0	37,1	45,2	40,6
EST	31,3	37,5	33,6	11,9	8,3	10,2	19,4	16,7	18,2
EXTRÊME-NORD	40,4	44,0	41,6	15,2	5,5	10,0	22,0	10,8	16,5
LITTORAL	44,5	59,8	50,8	24,7	25,3	24,9	43,4	57,8	49,3
NORD	30,8	39,5	33,6	8,0	3,3	5,5	14,7	8,8	11,8
NORD-OUEST	38,2	41,0	39,6	26,4	20,2	23,0	31,5	28,1	29,7
OUEST	44,2	52,0	47,6	30,4	23,5	26,6	38,0	35,9	37,0
SUD	38,8	52,7	44,1	17,3	14,1	15,9	26,9	28,8	27,7
SUD-OUEST	41,5	49,6	45,1	24,3	25,9	25,0	32,5	37,1	34,5
CAMEROUN	41,1	53,0	46,0	18,4	12,8	15,6	31,6	32,2	31,9

Tableau A5 : Taux de chômage de la population des jeunes (15 – 24 ans) par région selon le milieu de résidence et le sexe

Région	Milieu de résidence/sexe								
	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
ADAMAOUA	46,5	59,6	51,0	19,9	17,4	18,9	31,0	32,2	31,5
CENTRE	52,3	66,0	58,3	29,2	22,2	25,6	47,0	53,4	49,9
EST	45,6	47,7	46,5	15,6	10,2	12,8	27,2	20,9	24,1
EXTRÊME-NORD	54,5	52,6	53,8	19,5	6,7	12,6	28,5	13,2	20,7
LITTORAL	58,4	70,6	63,9	34,0	34,2	34,1	56,8	68,4	62,1
NORD	43,9	49,0	45,7	10,6	3,9	6,8	20,2	10,4	15,1
NORD-OUEST	47,3	49,8	48,5	33,6	26,4	29,7	39,6	35,3	37,3
OUEST	59,3	65,9	62,3	41,6	34,0	37,4	51,4	48,6	50,0
SUD	53,5	66,0	58,5	25,8	18,9	22,4	39,3	37,5	38,5
SUD-OUEST	55,9	60,5	58,0	33,7	35,0	34,3	44,4	47,0	45,7
CAMEROUN	53,7	63,4	57,9	24,3	16,4	20,1	40,5	38,0	39,3

Tableau A6: Taux d'activité de la population des jeunes âgés de 15 à 24 ans par région selon le milieu de résidence et le sexe

Région	Milieu de résidence/sexe								
	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
ADAMAOUA	37,6	20,3	29,1	46,7	27,6	36,4	42,4	24,5	33,1
CENTRE	39,1	29,2	34,0	45,6	46,0	45,8	40,4	32,6	36,4
EST	40,5	28,9	34,7	58,1	52,5	55,0	49,7	42,6	46,0
EXTRÊME-NORD	37,3	23,4	30,7	45,7	47,2	46,5	43,2	41,3	42,2
LITTORAL	42,3	31,8	36,8	46,3	37,7	42,1	42,5	32,1	37,1
NORD	37,4	21,4	29,7	53,8	53,7	53,7	47,7	44,2	45,8
NORD-OUEST	38,2	34,7	36,4	42,6	44,5	43,6	40,5	40,2	40,4
OUEST	37,2	29,9	33,5	35,6	35,0	35,2	36,5	32,4	34,3
SUD	44,7	33,3	39,3	54,1	48,9	51,4	49,1	41,3	45,2
SUD-OUEST	39,2	33,3	36,2	42,9	38,3	40,6	41,0	35,7	38,3
CAMEROUN	39,6	29,8	34,6	46,1	44,5	45,2	42,3	36,2	38,1

.(Footnotes)

1 Données projetées.



Nos Missions

Le BUCREP assiste les pouvoirs publics et les acteurs du développement dans la prise en compte des phénomènes démographiques pour l'élaboration et l'application des stratégies de développement socio-économique dans le cadre des objectifs prioritaires définis par le Gouvernement.

A ce titre il est chargé :

- de concevoir la méthodologie des recensements et enquêtes à caractères démographiques et d'en assurer l'exécution;
- d'élaborer et d'assurer le suivi des programmes d'études démographiques en vue de permettre la prise en compte de la variable «Population» dans le processus de développement socio-économique;
- d'élaborer des indicateurs sociodémographiques à travers des recensements, études, recherches et des enquêtes auprès de la population.

Nos Partenaires

Administrations publiques, collectivités territoriales, organismes publics et parapublics, organisation internationales, investisseurs, partenaires au développement, ONG,...

Our Missions

BUCREP assists public authorities and other development stakeholders in taking into account demographic variables in the formulation and implementation of socio-economic development strategies within the framework of priority objectives defined by government.

In this connection, it is responsible for:-

- designing and implementing censuses and demographic surveys methodologies;
- initiating and following up of population study programmes so as to promote the consideration of demographic variables in socio-economic planning;
- and estimating socio-demographic indicators from censuses and demographic surveys.

Our Partners

Government services, local governments, public and parapublic bodies, international organizations, investors, development partners, NGO,...



Contact : Nfandena - Stade Omnisport,
A proximité du Centre Provincial des Impôts du Centre
Boîte postale : 12 932 Yaoundé - Cameroun
Téléphone/Fax : (237) 22 20 30 71
E-mail : Bucrep@bucrep.cm
Site Web : WWW.BUCREP.ORG / WWW.BUCREP.CM

Central Bureau of the Census and Population Studies
National Coordination of 3rd GPHC